

FRIBOURG ILLUSTRÉ

REFLETS FRIBOURGEOIS

REVUE BIMENSUELLE

3 JUIN 1988

N° 11

Fr. 3.50

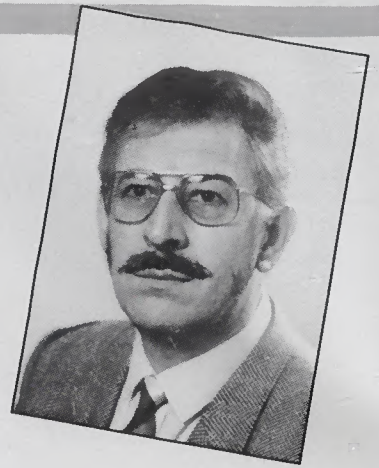
**Grenadiers
au Vatican**

**Enney au
parfum des
cyclamens**

**Au cœur de
la Glâne**

**L'art
choral**





La longévité de vie de nos aînés nous étonne. Demain, les centenaires seront légion. Une ère nouvelle s'ouvre dans l'histoire humaine: la révolution médicale est sur le point de donner à tous les Occidentaux vingt-cinq à trente ans de vie supplémentaires. Oui, mais quelle vie? Là est la question cruciale. Physiquement une vie meilleure: la gériatrie moderne est bientôt en mesure de nous offrir «du jamais vu» depuis l'aube des temps.

Aux Etats-Unis, les sociologues se demandent si cette population grisonnante ne va pas déséquilibrer à son profit tout le système social mis en place, alors qu'en France la jeune génération découvre qu'à force de ne plus faire d'enfants, sa propre retraite s'évanouit à l'horizon de la fin du siècle. Ce qui est manifeste en Suisse comme dans de nombreux pays d'Europe, c'est que le marché du «nouvel âge» prend de l'ampleur et que l'ère des centenaires semble tout remettre en cause.

Il n'y a pas si longtemps, pour les aînés, le couperet tombait pour tous au même âge, soixante-cinq ans, l'âge de la retraite, de l'ultime ligne droite. Aujourd'hui, cette ligne-là n'existe plus. Et n'allez pas leur dire qu'ils sont vieux. Ce serait une parole déplacée à leur égard. A vrai dire, nos parents ne sont pas si vieux, puisqu'une majorité d'entre eux s'occupe encore des leurs, sans compter qu'ils s'autorisent de plus en plus souvent à nous faire des petits frères plus jeunes que nos enfants, bonne excuse pour ne pas s'occuper des nôtres! Bref, ils ne ressemblent pas aux aînés de hier, et ceux de demain y ressembleront encore moins. Nous ne savons même pas comment les appeler...

Une chose est sûre, c'est que les vieux de demain c'est nous. Si la santé nous prête vie, bon nombre d'entre nous devraient pouvoir venir à cent ans. Et si les statistiques ne se trompent pas sur le futur équilibre des générations, les jeunes ne pourront pas nous mettre au rebut aussi facilement qu'aujourd'hui.

Après tout, qui paiera notre retraite?

Avec l'actuel système, le calcul est simple à faire. Il faut trois, voire même quatre personnes actives pour financer un retraité. Pour l'instant, cela ne va pas trop mal, mais le régime est sur la corde raide. Dès lors, on comprend mieux que les autorités de notre pays renoncent à abaisser l'âge de la retraite. Politiquement et financièrement, la mesure n'est pas mauvaise. Un grand nombre d'aînés l'ont même appréciée!

Le plus beau rêve de l'homme est en train de se réaliser. Faut-il s'en réjouir? Qui souhaiterait devenir un vieillard inutile, coûteux, exclu de toute activité? Pour faire de nous des centenaires heureux, des mutations profondes seront nécessaires pour que la société soit à même de s'organiser sur le plan social. Et la médecine aussi devra changer et faire en sorte que ces années gagnées soient des années heureuses et sans aucune souffrance. Ce sera le défi de la gériatrie de demain.

Gérard Bourquenoud

LA MÉDECINE CHANGE L'EXISTENCE



Qu'il fait bon être ensemble sur le banc devant la maison!

Photo Klopfenstein

FRIBOURG ILLUSTRÉ

Fondé en 1945
Rte de la Glâne 31
1701 Fribourg

Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième vendredi de chaque mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

Rédaction et administration:
Rte de la Glâne 31.
Case postale 331 - 1701 Fribourg.
Tél. 037/24 75 75.
Télex 942 273 IFF CH.

Rédacteur en chef:
Gérard Bourquenoud.

Service des abonnements:
Catherine Kacera.

Abonnements:
Annuel: Fr. 78.50. Semestriel: Fr. 40.-. Etranger: Fr. 90.-. Par avion: Fr. 115.-. Vente au numéro: Fr. 3.50. CCP 17-2851.

Tirage: 8500 exemplaires.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction. Celle-ci n'assume aucune responsabilité concernant les manuscrits et photos non commandés.

Editeur:
Imprimerie Fragnière S.A.
Rte de la Glâne 31.
1701 Fribourg.

Publicité:
ASSA - Annonces Suisses S.A.
Bd de Pérolles 23 - 1700 Fribourg.
Tél. 037/22 40 60.
Délai de réception des annonces:
15 jours avant la parution.

Notre couverture:

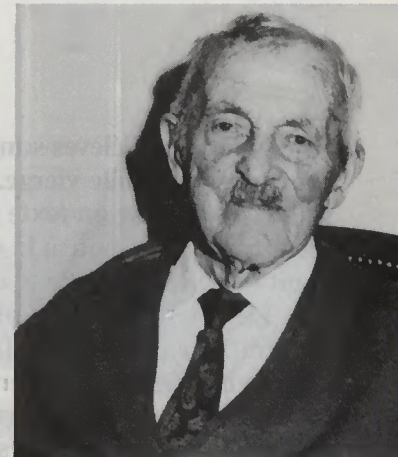
Chœur mixte «L'Espérance» - Vuadens

Alerte et encore jeune malgré son âge, le chœur mixte «L'Espérance» de Vuadens a fêté le centenaire de sa fondation en 1986. Chaque semaine, quarante et un chanteurs et chanteuses se rencontrent pour une répétition et pour chanter la messe du dimanche sous la direction de leur chef, M. Jean-Daniel Sciboz. Précisons que ce chœur mixte est membre de la Société cantonale des chanteurs fribourgeois et que tous les quatre ans il participe à la Fête cantonale de chant qui, cette année, aura lieu à Bulle.

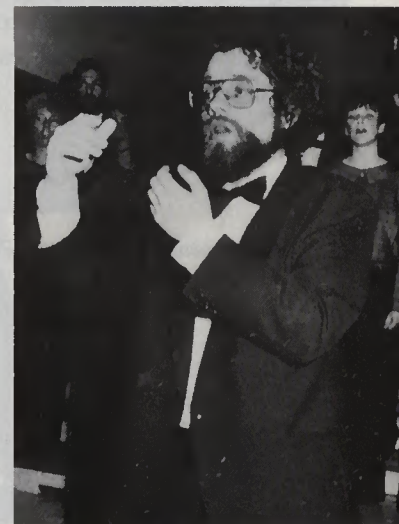
Photo J.-R. Seydoux, Vaulruz

Voir notre reportage à la page 20.

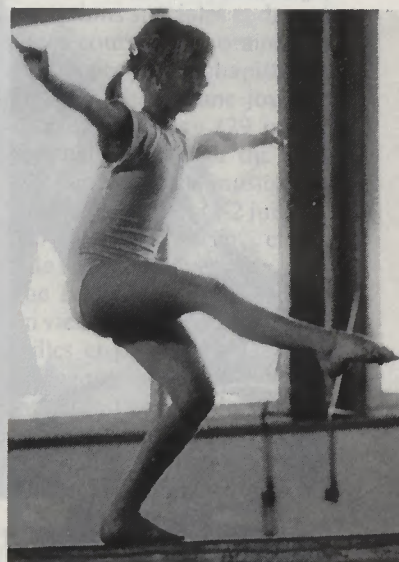
- 4 La poésie à tout âge
- 5 Itinéraires pédestres de port en port
- 6 Quel restaurant choisir pour bien manger?
- 8 Les journalistes se soucient d'éthique
- 9 Savez-vous lire le patois?
- 11 **Enney: une commune en pleine expansion**
- 17 Les fêtes de chant: culture d'un pays
- 18 **Rencontres chorales de Charmey: le «Chœur de Pique» remporte le premier prix**
- 19 Une méthode pour lire la musique
- 20 Un chœur mixte centenaire
- 21 Le romanche, langue nationale
- 22 **Grenadiers fribourgeois au Vatican**
- 24 Frontons et poyas du Pays de Fribourg
- 26 Vie des cercles fribourgeois du dehors
- 29 **Romont: cœur commercial de la Glâne**
- 33 Qu'est-ce que la SICARE?
- 36 **La gymnastique féminine à l'artistique**
- 37 Un Fribourgeois à Séoul
- 39 Le culte du corps à la chaleur du soleil
- 40 Qui est Robert-des-Bois?
- 41 Ceux qui nous ont quittés
- 42 Par ici l'anglais...
- 43 Un œil flâneur...



A 96 ans, Fernand Geinoz prépare encore son bois pour l'hiver.
PAGE 15.



L'art choral élève l'âme d'un peuple.
PAGE 17.



La gymnastique artistique féminine est promise à un bel avenir au Pays de Fribourg.
PAGE 36.

SOMMAIRE
N° 11
3 JUIN 1988

Une vingtaine d'élèves sont penchés sur leur feuille vierge. Un travail d'analyse sur un texte de Victor Hugo et une note à la clé. Il s'agit de réfléchir et de se concentrer. Les têtes brunes ou blondes, aux coiffures courtes ou frisées, s'animent. Les yeux partent vers les fenêtres ouvertes à la recherche de l'inspiration. D'autres se ferment pour chercher au fond de leur mémoire. Puis les plumes se mettent à couvrir les pages. Le silence est total et l'on perçoit le chant des oiseaux dans les arbres du parc.

LA POÉSIE À TOUT ÂGE

En regardant ces jeunes qui préparent leur bac, je me revois sur les bancs de l'école, analysant un texte

d'écrivain ou de poète. Nous partions à la recherche de «sa pensée» et nous étions passionnés par ces écrits d'hommes célèbres. Les portes de la vie s'ouvraient à nous et nous en espérons beaucoup. Mais les années ont passé, et nous n'avons peut-être pas réalisé ce que nous souhaitions. Il n'est jamais trop tard, car il reste toujours un avenir. Il est temps de se reprendre en main, de s'ouvrir au monde de l'étude déjà si lointain, de se replonger dans des bouquins, de faire travailler sa mémoire. Ne la laissons pas se rouiller comme une vieille passoire. Repartons à la découverte de la poésie. Celle-ci est semblable à la nature. Elle nous parle si on sait l'écouter. Elle fait frémir les cordes de notre âme comme le vent caresse la cime des arbres. Elle fait briller nos yeux comme le soleil fait miroiter l'eau de la rivière qui serpente dans la campagne. Elle fait germer dans notre cœur des étincelles de vie, comme les grains de blé semés à l'automne qui s'éveillent dès la fonte des neiges. Elle éveille notre corps tout comme le soleil fait s'entrouvrir les fleurs. Mais nos blocs de béton mettent un barrage à la poésie de la nature. Les sentiers nous appellent, et nous prenons les autoroutes. Repartons à la découverte de valeurs immuables. Les poètes communiquaient avec la nature. Mettons un peu de bonne volonté pour retrouver cette communion afin de la transmettre à notre jeunesse. Car c'est par elle qu'elle découvrira le vrai sens de la vie.



Réfléchir avant d'écrire.

NAVIGATION LACUSTRE

Un p'tit bout de compagnie...

Les Fribourgeois savent-ils que leur canton est copropriétaire d'une entreprise de transport lacustre? La Société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat SA (LNM), dont les neuf unités sillonnent ces eaux intercantionales et touristiques dont on dit aussi qu'elles sont les plus accueillantes de Suisse, fait ainsi partie d'un patrimoine cher entre tous.

L'Etat de Fribourg et les communes riveraines sont d'ailleurs représentés de droit au sein du conseil d'administration de la LNM, dont les équipements et les prestations participent à l'offre touristique du Pays de Fribourg. L'an dernier, ce ne sont pas moins de 300 000 personnes qui ont emprunté les bateaux blancs de cette compagnie qui, sous la dynamique direction de M. Claude-Alain RoCHAT, déploie une folle activité d'animation: bateaux de ligne, charters (voyages à la demande pour



L'une des neuf unités de la LNM, le « Ville d'Estavayer », de passage dans la campagne...

Lacs de Neuchâtel, Biemme et Morat

Itinéraires pédestres de port en port

C'est un bel exemple de collaboration promotionnelle intercantonale que 5 offices de tourisme et 2 compagnies de navigation viennent de concrétiser en éditant, au terme de longs mois de travaux, un dépliant quadrichromique consacré aux «Itinéraires pédestres, de port en port, des lacs de Neuchâtel, Biemme et Morat».

Toute la région du Seeland, pour une fois au cœur d'une offre concrète dont l'attractivité et l'originalité sont à relever, prend ainsi son pied en proposant 35 itinéraires reliant 30 ports... et la gare CFF de Cheyres. Le réseau comporte des randonnées d'une durée de 30 minutes à 5 heures de marche, couvrant une distance globale de 240 km, répartis de manière à peu près égale entre les cantons de Fribourg, Berne, Neuchâtel et Vaud.

L'Union fribourgeoise du tourisme a participé à cette opération d'envergure aux côtés de la Fédération neuchâteloise du tourisme, de la Fédération touristique du Seeland et du lac de Biemme, de l'Association touristique de la Broye, de l'Office du tourisme et du thermalisme d'Yverdon-les-Bains, de la Société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat, ainsi que de la Société de navigation sur le lac de Biemme. Le dépliant réalisé en commun comporte une belle carte géographique en relief et la description des 35 itinéraires d'une région touristiquement une et indivisible.

les groupes), soirées-spectacles, balades à intérêt spécifique, etc. Qu'il est loin le temps où les directeurs des compagnies de navigation helvétiques se contentaient d'attendre leurs hôtes, en espérant que le soleil soit aussi du voyage!

De l'image traditionnelle à l'attraction moderne

Aujourd'hui, il s'agit de redoubler d'imagination et d'engagement pour surseoir aux caprices du temps et inciter la clientèle potentielle à choisir le bateau comme mode de détente ou décor de fête. Mariages, banquets, congrès sont en vogue, toute l'année ou presque.

C'est ainsi que la LNM a fait figurer à son programme 1988 des croisières-lunch, des soirées fondue bourguignonne, des mercredis-musique, des

sérénades sur l'eau, des croisières dansantes, des promenades du soir, le tout s'ajoutant au traditionnel trafic de ligne. De surcroît, grâce à une cuisine parfaitement équipée, sise au port de Neuchâtel, la restauration chaude et froide est assurée à bord lors des prestations spéciales et de certaines courses à l'horaire. On citera encore au chapitre de l'animation 1988 une journée «portes ouvertes» (29 juin à Neuchâtel), la Fête du Port avec son kiosque à musique et ses sept orchestres (1-2 juillet), la croisière du 1^{er} août... et celle de la Saint-Sylvestre.

Que la LNM glisse les mois qui viennent sur des eaux tranquilles et porteuses! Les Fribourgeois, au départ d'Estavayer-le-Lac ou de Morat, devraient veiller au grain et faire une fête à leur p'tit bout de «Nana»...

José Seydoux

● Renseignements: LNM, port de Neuchâtel, case 1460
2001 Neuchâtel, tél. 038/25 40 12.



ROMONT TEL. 52 27 21

AU RESTAURANT:

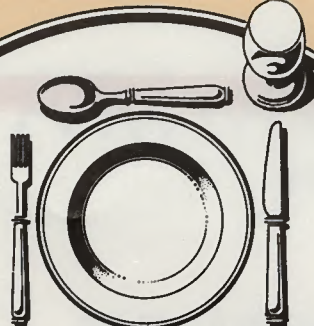
Spécialités à la carte
Truites

Scampis à l'indienne
ou provençale
Tournedos aux morilles
Fondue bourguignonne
chinoise ou bacchus
et toute une gamme
d'autres mets

Spécialités de flambés

TOUS LES SOIRS
DINER AUX CHANDELLES

AU DANCING: tous les soirs
orchestre-attractions-danse



Tranches de maïs à la sauce aux haricots

Pour 4 personnes:

2 l d'eau - 1 c. à soupe de sel - 500 g de semoule de maïs grossière
- 2 c. à soupe de beurre à rôtir.

Sauce:

2 gros oignons hachés - 1 c. à soupe de beurre - 500 g de tomates
pelées - 2 dl de bouillon - 1 poivron vert - 1 piment langue d'oi-
seau - 250 g de haricots blancs ou rouges (précuits) - 2 gousses
d'ail - 2 c. à soupe de fines herbes (sarricette, marjolaine, thym) -
Sel, poivre - 1 pincée de cumin.

Verser la semoule de maïs dans l'eau salée frémissante et la cuire
en bouillie en remuant. Verser le tout sur une tôle rincée à l'eau
froide, lisser le dessus et laisser refroidir. Découper la masse en
figurines à l'emporte-pièce ou en rectangles.

Faire revenir les oignons au beurre. Ajouter des tomates concas-
sées soigneusement égouttées, les étuver brièvement, puis les
cuire 30 minutes à couvert sur petit feu. Arroser progressivement
de bouillon.

Épépiner le poivron et le tailler en lanières. Hacher le piment et
l'ajouter aux tomates avec le poivron. Poursuivre la cuisson dur-
ant 15 minutes. Incorporer les haricots égouttés, l'ail écrasé et
les fines herbes. Laisser légèrement épaissir, puis rectifier l'as-
saisonnement avec le sel, le poivre et le cumin.

Dorer les tranches de maïs sur les deux faces dans le beurre à rô-
tir. Les dresser sur des assiettes chaudes et les entourer de sauce.

AUBERGE LE BELVÉDÈRE



Fam. G. Rigolet-Risse
1634 LA ROCHE
Tél. 037/33 21 62

Site merveilleux avec vue im-
prenable sur le lac de la
Gruyère

Restauration soignée

SPÉCIALITÉS: filets de per-
ches, entrecôte du patron,
entrecôte double à l'échalote,
PLAT FRIBOURGEOIS

SALLE POUR BANQUETS
ET SÉMINAIRES DE 15 À
120 PLACES
CARNOTZET - BAR

Chambres à 1-2 et 4 lits +
dortoirs
Possibilité d'hébergement
pour 35 à 40 personnes.

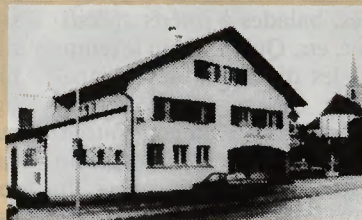
Ouvert toute l'année
Fermé le mercredi

Hôtel Aigle-Noir Neyruz

Plat du jour, carte

Spécialités:

Filets de perche Aigle-Noir
(au gratin)
Filets mignons de porc
Mets au fromage
Autres spécialités sur
commande



Restauration à toute heure

Salles pour sociétés et banquets
de 20 à 500 personnes

M. Perrin - Tél. 037/37 11 51

Grand parking - Fermé le lundi

HÔTEL DE LA BELLE-CROIX

1680 ROMONT

Tél. 037/52 23 41

Famille
Dorthe-Ecoffey



Restauration soignée

Chaque jour, le jambon
de campagne à l'os

Les truites de rivière
et notre carte variée

Les spécialités de saison

Chambres tout confort
Fermé le jeudi

GRAND JARDIN OMBRAGÉ

Hôtel de la Gare Grandvillard

1666 Villars-sous-Mont
Fam. Cl. Pochon-Morel
Tél. 029/8 11 26

Menu du jour, carte

SPÉCIALITÉS: Charbonnade
Jambon - Truites de Neirivue



Salles rénovées pour
banquets et sociétés (300 pl.)

Installation de sonorisation avec micro portable dans tous nos lo-
caux.

Fermé le mardi

HÔTEL-RESTAURANT GRUYÉRIEN

MORLON

(à deux min. de Bulle)

MENU DU JOUR
CARTE VARIÉE

SPÉCIALITÉS:

FILETS DE SANDRE
Filets mignons aux morilles
Jambon de campagne

Café et dessert avec la véri-
table crème de la Gruyère

Salles pour sociétés,
banquets, conférences,
séminaires

Chambres tout confort

Demandez
notre menu
gastronomique
du dimanche

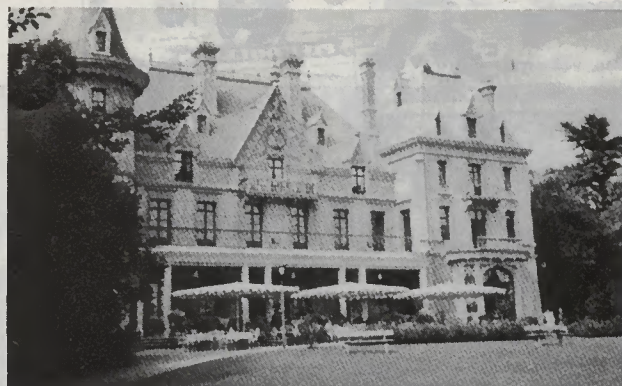
Fam. Yerly

Tél. 029/2 71 58



Vient de s'ouvrir: Musée gastronomique à Thoune

Au château de Schadau, un castel de contes de fées au bord du lac, à Thoune, s'est ouvert à la fin mars 1988 le Musée gastronomique suisse. L'exposition a lieu dans les anciennes pièces rénovées et mises à disposition par la ville de Thoune. Elle présente un survol du monde fascinant de la table. Elle est accompagnée d'une bibliothèque de gastronomie professionnelle unique en Suisse. Plus de 3000 volumes, classés par titre, auteur et mots-clés ont été mis sur ordinateur, ce qui permet au visiteur d'accéder rapidement et de façon quasi exhaustive à une documentation sur les questions culinaires. Ce Musée de la gastronomie occupe le premier étage du château, tandis que le rez-de-chaussée est réservé à un restaurant de grande classe qui met en pratique pour les visiteurs les principes gastronomiques présentés au musée. Son cadre agréable, avec vue sur le parc, le lac et les montagnes au loin aiguïsera certainement les appétits. Ouverture du musée: avril, septembre, octobre, ma.-di. de 13 h à 16 h; mai - août, tous les jours de 10 h à 17 h.



HÔTEL-CAFÉ-RESTAURANT 1652 BOTTERENS

Salles pour noces et
banquets de 20 à 140 places



Au café:
Menu du jour
Restauration à toute heure

A la salle à manger:
Menu et carte

Notre spécialité:
MARMITE MONGOLE

Famille B. BARRAS
Tél. 029/6 16 19
GRANDE TERRASSE
GRAND PARKING
Fermé le lundi



Le Chalet Heimelig

Café de la Passerelle, Les Neigles, Fribourg
Nos délicieux POULETS au panier

Notre chalet est idéal pour:
petits banquets, réunions de famille, repas entre amis, etc.

Réservez vos tables au ☎ 037/28 36 22

Landgasthof Auberge de



3186 DÜDINGEN/GUIN

Fam. Hans Jungo - Tél. 037/43 11 23

Nos spécialités

Filets de Springbock
Filets de perches
Jambon de la borne
Croûtes aux champignons
Poulet au panier
Menu du patron

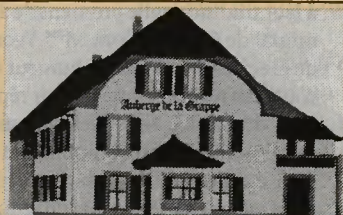
Dans la verte Singine
Cuisine chaude de 11 à 23 h
Salle pour 20 à 120 personnes
Terrasse pour 80 personnes
Jeux d'enfants - Parking
Exposition de peintures
Concerts de jazz

Annances Suisses S.A.

Pour vos annonces dans
«FRIBOURG illustré»
Bd de Pérolles 23
1700 Fribourg - 037/22 40 60

Auberge de la Grappe

RESTAURANT - PIZZERIA
1468 CHEYRES - Tél. 037/63 11 66



Spécialités: Charbonnade - Fondue chinoise
Fondue bourguignonne
Poisson du lac et de la mer

Spécialités italiennes
Spécialités de pâtes fraîches maison

Salles pour banquets, noces et sociétés de 50 et 100 pl., apéritifs 500 pl.

Grand parking privé

M. et M^{me} Ivelovo-Gigino

Auberge du Chamois



Fam. E. TERCIER-FAVRE Le patron au fourneau
☎ 021/909 50 58 1675 VAUDERENS

Plat du jour - Mets à la carte
Spécialités de saison
Autres spécialités sur commande

Salles pour banquets, noces et sociétés

NOUVELLE SALLE À MANGER

Parking facile

Fermé le mardi



Permettez-nous de vous présenter
les grands de ce monde!

**BANQUE DE L'ÉTAT
DE FRIBOURG**



Qui planifie ses voyages avec sa Banque Cantonale réalise ses objectifs.



Nouvelles têtes au sein de l'association: des gens de la radio et de la presse écrite.

LES JOURNALISTES SE SOUCIENT D'ÉTHIQUE

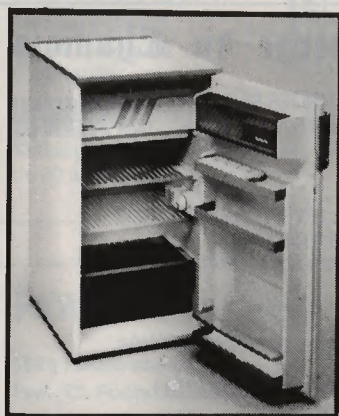
L'assemblée générale de printemps de l'Association indépendante des journalistes suisses (AJI) s'est tenue à Guin/Düdingen et a réuni une cinquantaine de journalistes de la presse écrite, de la radio et de la télévision. Elle a été marquée par un souci croissant de la part des professionnels de la presse face aux problèmes d'éthique.

Les journalistes sont toujours plus confrontés aux exigences de la rapidité de transmission de l'information - souvent nuisible à sa qualité - et à de multiples pressions de la part des annonceurs, des éditeurs, de groupes politiques ou défendant des intérêts divers.

Tous ces éléments peuvent contribuer à une désinformation du public en général. Le phénomène est d'autant plus inquiétant dans un système démocratique aussi largement ouvert que le nôtre, où l'opinion publique joue un rôle déterminant par rapport aux autres pays qui ne connaissent ni notre régime de votations populaires, ni le droit de référendum.

Le nouveau comité de l'AJI, qui vient d'être désigné pour deux ans, va s'attacher à cette question, ainsi qu'aux problèmes posés par l'informatisation... des métiers de la communication.

réfrigérateurs "TABLE"



- avantageux
- performant
- 125 litres
- hauteur 85 cm.

BOSCH
Bauknecht
Electrolux
SIEMENS

Dès **Fr. 328.-**

Livraison gratuite — Garantie et service

entreprises
électriques
fribourgeoises

3^e ÂGE DE GROLLEY EN BALADE



Les cinq octogénaires de cette année. De gauche à droite: Jeanne Jaquet, Vincent Garbani, Rose Berset, Jean Jaggi et Maria Corpataux. Manque: Xavier Magnin.
Photo Bernard Marro

Au mois de mai dernier, les personnes du 3^e âge de Grolley ont participé à leur traditionnelle promenade annuelle, organisée par le Conseil communal de Grolley, dont M^{me} Yvonne Page en est la responsable. Inutile de préciser que la bonne humeur régnait tout au long de cette journée et d'aucuns n'ont regretté d'avoir répondu favorablement à cette invitation. Lors du retour, un copieux repas attendait les participants à l'Auberge de la Gare, où l'on complimenta les octogénaires. La notion du temps était oubliée par de nombreux récits de souvenirs d'antan et par quelques airs mélodiques que chacun se faisait le plaisir de chanter. ATZ

Une classe de Zénauva en 1949

Étant donné que cette photo n'a que quarante ans d'âge, il est fort probable que la plupart des élèves se reconnaîtront et prendront contact pour des retrouvailles qui pourraient être très sympathiques. L'institutrice qui se trouve à gauche est M^{lle} Brunisholz.



Une belle famille

Cette photo, qui date de 1937, nous montre le D^r Jules Schouwey qui, à l'époque, était médecin au Mouret. Nous le voyons avec son épouse qui lui donna onze enfants, soit huit filles et trois garçons. Peut-être que certains habitants de la région se souviennent encore de cette famille.

Ces photos nous ont été envoyées par M^{me} Hélène Bongard, de Montévraz, que nous remercions chaleureusement.

La kotse dou patè

PRÈYIRE D'OUNA DONA K'ATIN A BRECHI

André a Dzojè a Marc

*Mon Dyu chôpyé dou korâdzo,
Chu a mon chatyim'infan.
Dèmando k'min po lè j'ôtro,
Ke vinyè ou mondo chan.*

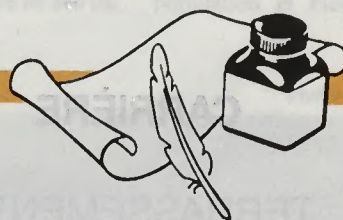
*Fédè k'ôchè bouna yuva,
Po k'vèyè outoua dè li,
Chon payi è chè mèrvayè,
To chin k'vo j'i fè dè bi.*

*Bayidè-li la parola,
Ouna vouè po vo prèyi.
On kâ è oun'ârma chépra,
Fédè ke chi chan d'èchpri.*

*Fédè k'ôchè ti chè minbro,
Di bon bré po travayi.
D'la chindâ è dou korâdzo,
E di man po vo bèni.*

*Mon Dyu chu na poua dona,
Ke dyora va rè brechi.
Kan on'a rin dè fortena,
La chindâ l'è a chi pri.*

*Vo dèmando prâ dè tsoujè,
Vo j'ithè tan bon por no.
Djémé cheron pèr dèkouthè,
Hou ke chè rèfyon chu vo.*





Auberge de la Couronne

M. & J. Zbinden-Brügger
1667 Enney
Tél. 029/6 21 19

- Salle pour noces et sociétés
- Spécialités de saison
- Le patron au fourneau
- Fermé le lundi



NETTOYAGES – UNE AIDE PRÉCIEUSE

Si vous construisez, déménagez, transformez.
Vitres d'usine - Shampooing de moquettes



PARQUET

ponçage,
imprégnation
encaustiquage

**A. ROBADEY
ENNEY
☎ 029/6 29 58**

COLONIE DE VACANCES L'ONDINE

80 places en chambres et dortoirs
pour groupes, rencontres, familles, séminaire musical
ou autre

TOUT CONFORT - LOCATION SIMPLE

1667 ENNEY - Tél. 029/6 22 19
Paul Gendre, propriétaire

H. GRANDJEAN FILS SA

CARRIÈRE

TERRASSEMENTS

LOCATION DE MACHINES

1667 ENNEY

TÉL. 029/6 24 56 ou 029/6 29 48

P **Philippe PASQUIER**
ALIMENTATION
1661 Enney 029-6 21 72



Helvetia Tél. 6 20 23
Caisse maladie

Pour un bon conseil, l'Helvetia n'a pas son pareil!

COOP

COOP

Votre magasin COOP
d'ENNEY
avec sa nouvelle gérante,
Madame SAVARY,
vous attend avec ses prix COOP

COOP

COOP

Enney, un village dont on ne parlait guère autrefois mais qui retient l'attention aujourd'hui. Grâce à l'effort de ses autorités et de sa société de développement très active, il semble bien que l'objectif recherché, celui de garder les jeunes au village, se concrétise.

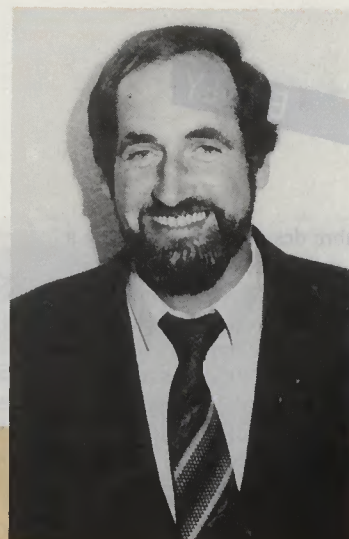
Mais Enney, comme tant d'autres localités campagnardes, subit l'influence de l'évolution économique moderne. La surface agricole se fait de plus en plus rare et les agriculteurs se trouvent à l'heure actuelle devant une régression sensible de l'espace cultivable. Fort de ses expériences, de la sympathie dont il jouit et de sa situation reposante et calme, Enney envisage l'avenir avec sérénité. Rêve ou illusion? Nous ne le pensons pas, car Enney a su créer un climat de confiance, le village a gardé son cachet, malgré la construction de HLM et de maisons familiales. Il est situé dans un cadre admirable, au bord de la Sarine, en face d'un panorama grandiose de pâ-

Le village d'Enney dans son décor naturel.

Bonjour
Monsieur le syndic de...

ENNEY

Une commune en pleine expansion



turages, de forêts et de montagnes. Pourquoi s'arrêterait-il donc en si bon chemin?

Cet attachement au pays, à ses traditions, cet épanouissement de toutes les forces vives d'une communauté groupées dans les sociétés locales font d'Enney l'un des villages de l'Intyamont les plus attachants et les plus méritants. Sans oublier qu'il est tout embaumé du parfum des cyclamens!

G. Bd

INTERVIEW

Placide Buchs, trente-sept ans, marié depuis trois mois, machiniste, entré au Conseil communal en 1974, élu syndic en 1982, assume la responsabilité du dicastère qui comprend l'administration générale, les forêts et l'épuration.

FI - Monsieur le syndic, pouvez-vous nous situer votre commune?
Placide Buchs - Notre village, qui s'étend sur une surface de 860 ha,

se situe dans le sud du canton de Fribourg, plus précisément dans le district de la Gruyère et vallée de l'Intyamont, sur la route Bulle - Château-d'Oex, alors que sur le plan ferroviaire il est desservi par la ligne GFM Bulle - Montbovon.

FI - En parcourant votre village, nous constatons qu'il se développe au point de vue résidentiel, est-ce exact?

P. B. - Il est vrai que notre commune connaît depuis quelques années un essor réjouissant sur le plan résidentiel, ce qui a pour effet d'augmenter quelque peu la population et bien entendu le

Photos G. Bourquenoud



ENNEY

nombre des contribuables. Il y a une quinzaine d'années, Enney comptait 318 habitants, aujourd'hui il y en a 390, alors que d'ici la fin de l'année il y aura très certainement 400 habitants dans notre localité, ceci du fait que la construction de treize villas a déjà commencé à proximité de l'église et que huitante appartements sont prévus dans le quartier de la Rochonnaz.

Si notre commune connaît une telle évolution de caractère résidentiel, c'est parce qu'elle se trouve proche de la cité comtale et des stations fribourgeoises, ce qui lui donne peu à peu une vocation touristique. En plus du camping «Haute-Gruyère» situé sur le territoire de notre commune, nous avons créé des zones de résidences secondaires telles que «Rio Daf-fion - Le Pery - La Fin de la Che-neau», pour ceux et celles qui souhaitent passer le week-end ou vivre leurs vacances, avec possibilité d'habiter à l'année, dans un paysage encore intact où la tranquillité et le bon air de la montagne sont les atouts principaux.

Sociétés locales

Société de musique «La Vudalla»

Joseph Geinoz, président
Jean-Louis Castella, directeur

Chœur mixte «La Voix des Alpes»

Angèle Gremion, présidente
Pierre Martignoni, directeur

Société de jeunesse

Nicolas Gremaud, président

Ski-Club

Bernard Prel, président

Football-Club

Jean-Denis Geinoz, président

Société de tir

Fernand Geinoz, président

Société de développement

Jean-Denis Geinoz, président

FI - Qu'en est-il au point de vue industriel, artisanal et commercial?

P. B. - Notre commune a dans ses murs une fabrique de produits en ciment, une carrière produisant des matériaux de construction de routes et d'endigements, une usine électronique, une entreprise de nettoyage. Si l'artisanat a pratiquement disparu dans notre village, nous avons sur le plan commercial deux colonies de vacances, un camping, un café-restaurant qui est propriété de la commune, deux magasins d'alimentation et un bureau de poste. La commune d'Enney dispose encore d'une zone à vocation industrielle et artisanale qui reste à disposition de petites industries qui souhaiteraient s'implanter chez nous ou encore d'éventuels artisans qui envisageraient d'ouvrir un atelier dans notre localité qui n'est qu'à quinze minutes en voiture du chef-lieu grüérien.

FI - Et l'agriculture, a-t-elle encore sa place dans votre village?

P. B. - La population paysanne est en effet en régression depuis un quart de siècle. En 1952, il y avait dans le village d'Enney une trentaine d'exploitations agricoles, aujourd'hui nous n'avons plus que sept agriculteurs qui s'adonnent tout particulièrement à l'élevage du bétail et à la production du lait, celle-ci étant vendue à Cremo SA, à Fribourg. Mais nous pensons que la plupart des domaines qui subsistent seront repris de père en fils.

FI - L'infrastructure est-elle réalisée?

P. B. - Le plan d'aménagement du territoire existe depuis 1973 et a été ratifié en 1974. Il a été réalisé en fonction du développement que nous connaissons à l'heure actuelle. Mis à part quelques tronçons, les routes communales sont toutes asphaltées et en bon état. En ce qui concerne l'alimentation en eau potable, le problème est résolu depuis déjà quelques années, du temps où M. Alfred Gremaud était syndic de notre commune. Pour ce qui est de l'épuration, le



L'église dédiée à saint Nicolas de Flüe.

premier collecteur a été mis en place en 82 et aujourd'hui l'infrastructure de l'épuration est pratiquement terminée. Celle-ci a coûté 1,4 million de francs à notre commune qui est membre de l'Association des communes du comité de Gruyère qui a construit la STEP à Broc.

FI - Venons-en à la situation économique de votre commune, comment se présente-t-elle?

P. B. - Les principales recettes sont les impôts, la location de parchets et domaines et la contribution immobilière. Les dépenses, elles, sont axées spécialement sur la gérance de la dette, l'enseignement, la santé et le social. Le taux fiscal étant suffisamment élevé pour les contribuables d'Enney, il n'est pas question pour l'instant de l'augmenter.

FI - Votre village est-il animé par des activités culturelles et sportives?

P. B. - Oui, bien sûr, comme dans la majorité des villages. Les sociétés locales sont très actives, prenons en exemple la société de jeunesse qui a réussi un coup de maître en ce sens qu'elle a créé et réalisé elle-même un centre à but culturel et récréatif.

FI - Et l'instruction de la jeunesse, comment est-elle organisée?

P. B. - L'instruction de la jeunesse se fait en jumelage avec la commune d'Estavannens qui abrite les classes primaires des degrés V et

Place du village avec sa fontaine d'antan et le bureau de poste.



Autorités communales

Placide Buehs, syndic
Police du feu - Administration - Forêts - Epuration

Romain Sudan, vice-syndic
Finances - Bâtiments - Eau - cimetière

Marie-Josée Geinoz, conseillère
Ecoles et affaires sociales

Michel Savary, conseiller
Police - Protection civile - Transports et communications

Laurent Grangier, conseiller
Montagnes - Terrains et endiguements

Administration communale

Christiane Bord, secrétaire

Martin Grandjean, boursier



Parc de jeux dans le quartier des Auges.

condaire de la Gruyère, à Bulle. Le corps enseignant actuellement au service de la jeunesse de notre village donne entière satisfaction aux autorités et à la population.

FI - Qu'en est-il des contacts entre les autorités et les habitants d'Enney?

P. B. - Ils sont dans l'ensemble très courtois et constructifs. Il est évident que le Conseil communal est à disposition de chacun, alors qu'un journal édité quatre fois

par année renseigne la population sur les décisions prises par les autorités.

FI - Avez-vous des projets à l'étude pour améliorer la qualité de vie des habitants?

P. B. - Actuellement le Conseil communal étudie un projet d'emplacement et de construction d'une salle polyvalente (avec abris PC au sous-sol) destinée à la pratique du sport, aux activités cultu-

relles des sociétés et aux fêtes villageoises.

FI - L'Exécutif a-t-il un souhait à exprimer?

P. B. - Il souhaite que le développement réalisé jusqu'à ce jour puisse se poursuivre harmonieusement et que la population d'Enney bénéficie d'un environnement sain et propice à l'avenir de la collectivité.

Propos recueillis par
G. Bourquenoud

VI, alors que les classes des degrés I, II, III et IV sont à Enney. Les tout petits fréquentent l'école enfantine de Grandvillard, tandis que ceux du degré supérieur poursuivent leurs études à l'Ecole se-

Les membres du Conseil communal. De gauche à droite: Christiane Bord, secrétaire; Michel Savary, conseiller; Romain Sudan, vice-syndic; Placide Buehs, syndic; Marie-Josée Geinoz, conseillère; Laurent Grangier, conseiller; Martin Grandjean, boursier.



Evolution démographique

1811	212 habitants
1831	229 "
1850	224 "
1860	248 "
1870	264 "
1880	300 "
1888	298 "
1900	414 "
1910	390 "
1920	370 "
1930	324 "
1941	340 "
1950	343 "
1960	293 "
1970	321 "
1980	318 "
1988	386 "
Electeurs	273
Ménages	136

ENNEY

UNE HEURE AVEC...

Alfred Gremaud, ancien syndic

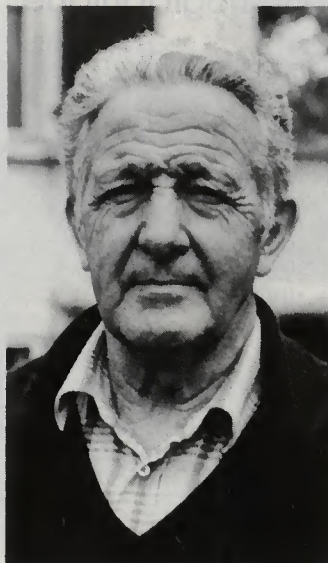
Fils de paysan, originaire de Vuadens, Alfred Gremaud est arrivé à Enney en 1922, avec l'une de ses sœurs et sa mère devenue veuve l'année précédente. Avec elles, il a exploité un domaine agricole de 1931 à 1952, date à laquelle il l'a repris à son compte et a épousé Marie-Louise Murith, d'Epagny, décédée l'an passé. Alfred a d'abord construit une maison d'habitation, puis une ferme en 1954. Trente ans plus tard, du fait que son bétail était atteint d'une maladie, il abandonna l'exploitation de ses terres qu'aucun de ses six enfants n'était disposé à reprendre. Paysan dans l'âme, Alfred Gremaud s'intéressa également à la chose publique. C'est ainsi qu'en 1974 il entra au Conseil communal d'Enney en qualité de syndic, fonction qu'il assumait jusqu'en 1982, suivi d'une période de quatre ans comme conseiller. A ses débuts dans l'Exécutif, la commune a vendu des parcelles destinées à la

construction d'une quinzaine de villas dans le quartier des Auges, où le terrain était considéré comme difficile à exploiter. Trois HLM furent également construits, alors qu'un quatrième est actuellement en construction. Alfred a eu aussi à s'occuper de l'endiguement de trois ruisseaux, dont le coût s'est élevé à près d'un million de francs. Il se souvient du captage d'une source aux Franchettes et de la construction du réservoir de 250 000 litres, qui assure l'alimentation en eau potable de la commune et la défense contre l'incendie. Une réalisation qui a coûté plus d'un million, y compris les subventions. Et puis il y a eu les douze chalets d'alpage de la commune qu'une inspection a nécessité une rénovation à la plupart d'entre eux. Des travaux qui ont été réalisés en plusieurs étapes.

Alfred Gremaud a toujours eu du plaisir à œuvrer pour la collectivité, surtout lorsqu'il existe une bonne entente au sein de l'Exécutif. Il a également été seize ans président de paroisse, quinze ans au comité de la fanfare où il est encore porteur-drapeau et au chœur mixte où il a été décoré de la distinction papale pour ses quarante-cinq ans de fidélité au chant sacré. Toutes ces activités et la gérance des cultures lui permettent de maintenir le contact avec la population qui lui doit un brin de reconnaissance.

A cette personnalité sympathique, âgée de soixante-neuf ans, FRIBOURG ILLUSTRÉ exprime ses vœux pour une longue et heureuse retraite dans sa jolie maison... à la campagne.

Texte et photo G. Bd



Deux jolis sourires pour vous servir.

L'ART DE FAIRE BONNE CHÈRE

Propriété de la commune d'Enney, l'Auberge de la Couronne est, depuis deux ans, tenue par un jeune couple très dynamique: Manfred et Isabelle Zbinden qui, respectivement, sont devant les fourneaux et au restaurant. Dans celui-ci, où les tables sont toutes nappées de blanc, Isabelle vous servira des spécialités telles que melons et salades avec des bons mets de viande à la mode estivale, un médaillon de chevreuil, du civet de lièvre ou une entrecôte de cerf durant la chasse automnale, des moules préparées selon une recette hivernale en janvier et février et des asperges le printemps revenu. Quant au menu du jour (un repas gratuit sur dix), il est servi au café par un personnel souriant et avenant. Avec un accueil aussi sympa et une cuisine de si bonne qualité, l'Auberge de la Couronne pourrait bien devenir le rendez-vous gastronomique de l'Intyamou, où le péché de gourmandise vous aiguisera l'appétit...

Texte et photo G. Bd

ENNEY

A nonante-six ans, il aiguise des haches et prépare son bois

C'est à l'heure de l'apéritif que j'ai rencontré le doyen de la commune d'Enney qui a toujours vécu dans ce village où il est né le 20 février 1892. J'avais à peine franchi le seuil de sa maison que je fus accueilli par son fils René qui, depuis vingt-sept ans, est chef de cabine à Swissair et qui, cette semaine-là, était en vacances chez son père.

Quelle joie de m'entretenir, l'espace d'une heure, avec un doyen aussi charmant et plein de bonté! Fernand Geinoz s'est marié le 27 septembre 1920 avec Sylvie Gachet, d'Epagny, qui lui a donné six enfants, dont cinq sont encore de ce monde. Il a travaillé durant quarante-deux ans en qualité d'électricien à la fabrique Nestlé à Broc où, à l'époque, il ne



gagnait que cinquante centimes l'heure. Il m'a précisé qu'il avait été mobilisé durant les deux dernières guerres mondiales et qu'il avait accompli 1073 jours de service. Il est même allé faire les foins au Tessin dans le but de mettre un peu de beurre sur les épinards. Fernand a fait partie de la première société de chant d'Enney et a même siégé trois ans durant au sein du Conseil communal. La maison dans laquelle il vit encore actuellement, il l'a achetée en 1932 pour une dizaine de milliers de francs. Seul depuis quelques années, Fernand reçoit chaque jour la visite de Fernande, sa fille cadette, alors qu'il prend quotidiennement le repas de midi chez son fils Meinrad et sa belle-fille Martine qui habitent à deux pas.

Agé aujourd'hui de nonante-six ans, mais jeune d'esprit et de caractère, Fernand Geinoz passe son temps à aiguïser des haches et prépare lui-même son bois pour l'hiver. Il apprécie les bons moments de la vie, comme notre conversation autour d'une bouteille de champagne, même s'il dit avec un certain pince-sans-rire qu'il n'a plus son utilité dans la société. Sa plus grande satisfaction est de savoir que ses enfants lui font honneur.

A ce jeune doyen si aimable et si courtois, FRIBOURG ILLUSTRÉ adresse ses félicitations et lui promet de venir partager un apéritif lorsqu'il recevra le fauteuil du Conseil d'Etat fribourgeois...

Texte et photo G. Bd



Depuis bientôt quinze ans au service de la collectivité

Secrétaire communale depuis le 10 décembre 1974, Christiane Bord assume avec une rare diplomatie la correspondance de la commune d'Enney, rédige les procès-verbaux des séances de l'Exécutif et de l'assemblée communale, se charge du contrôle des habitants et de l'établissement des cartes

d'identité, s'occupe du chômage et remplit la fonction d'agent AVS. Elle cumule les fonctions qui lui vont comme un gant et qui lui procurent de grandes satisfactions, même si parfois elle est déçue de faire trop confiance aux gens. Sa seule ambition est d'œuvrer au plus près de sa conscience pour le bien de la collectivité et selon le désir des autorités communales.

Son dévouement pour les affaires publiques ne s'arrête pas en si bon chemin. Christiane est, depuis 1985, la rédactrice du journal d'information de la commune qui paraît quatre fois par année, secrétaire de la paroisse depuis cinq ans, tout en étant encore membre du chœur mixte. Elle se sent à l'aise et heureuse d'être au service d'une population villageoise et souhaite y rester aussi longtemps que le Conseil communal lui fera confiance et qu'il lui sera possible d'assumer ces fonctions.

Femme sensible de nature, âgée de trente-quatre ans, Christiane Bord est mère d'une famille de quatre enfants qui lui donnent pas mal de travail dans la maisonnée. Mais comme elle est parfaitement organisée, elle garde son sourire et son moral est aussi bon que sa santé physique.

FRIBOURG ILLUSTRÉ lui souhaite bonne chance dans ses nombreuses activités publiques et que, malgré ses responsabilités, son foyer demeure toujours une source de bonheur.

Texte et photo G. Bd

SOBRIQUETS DES GENS D'ENNEY

Lè gran tsandèlè: lè roba mouâ
Les grands chandeliers, les voleurs de morts

ENNEY



Vue partielle du camping «Haute-Gruyère».

«HAUTE-GRUYÈRE»

Tel est le nom du camping d'Enney sis au bord de la Sarine et dans un merveilleux décor naturel. Comprenant 120 places, il est magnifiquement entretenu par Bernard et Marcelle qui sont les chefs de camp et qui exploitent également une buvette et un magasin de petite alimentation. Les campeurs ont d'autre part la possibilité de s'adonner à la pêche à la truite et d'effectuer de belles promenades pédestres dans le très beau paysage de l'Intyamon.

G. Bd

E.I.P. SA

Electronique Industrielle Piccand SA

Commandes numériques pour automatisation
et machines spéciales

1667 ENNEY - Tél. 029/6 27 24

COLONIE DE VACANCES PLEIN SOLEIL

1667 ENNEY - Tél. 029/6 11 38

CHAMBRES ET DORTOIRS POUR 140 PERS.
DOUCHES ET W.-C.

PENSION COMPLÈTE OU DEMI-PENSION
LOCATION SIMPLE

SALLES POUR NOCES ET SOCIÉTÉS, 300 PLACES

Michel Doutaz, propriétaire

Nonante ans et une santé de fer

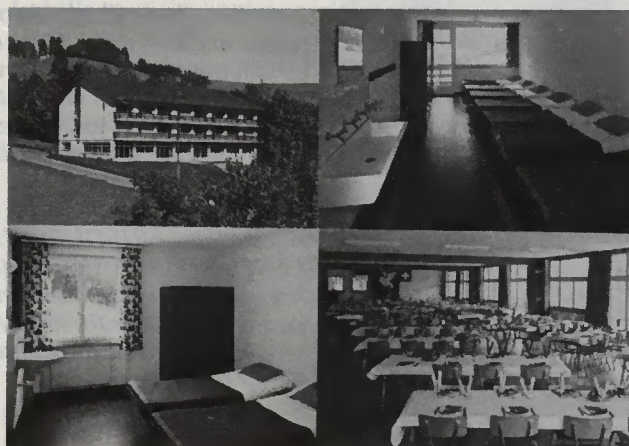
Fille d'un couple d'agriculteurs de Fiaugères, Marguerite Gremion-Bossel est née le 15 mai 1898 dans ce village de la Veveyse où, à l'époque, il n'y avait qu'un seul instituteur pour soixante élèves. Après des études au Pensionnat St-Charles, à Romont, où elle a obtenu son certificat d'enseignante, elle a fait un remplacement dans une classe d'Enney. C'était en 1917. Et comme la titulaire ne pouvait reprendre l'enseignement pour des raisons de santé, la place fut mise au concours. Marguerite postula et fut nommée institutrice à Enney, où elle pratiqua durant douze ans. De par son mariage avec Gustave Gremion, qui fut caissier communal et percepteur d'impôts, elle fut contrainte par la loi d'abandonner l'enseignement. Car à cette époque une femme mariée n'était pas autorisée à enseigner.

Veuve depuis plus d'un quart de siècle, elle vit seule dans son appartement, où elle passe son temps à lire et à écouter la radio. Elle est contente de vivre, même si parfois elle s'ennuie et que la solitude pèse lourde-



ment sur le moral. Marguerite n'a jamais eu la grippe et n'a été que deux fois malade dans sa vie. Sa santé de fer la conduira certainement dans dix ans au fauteuil de centenaire. C'est ce que FRIBOURG ILLUSTRÉ lui souhaite de tout cœur.

Texte et photo G. Bd



Avec le printemps, en pays romand, reviennent les fêtes de chant. Rencontres à l'échelle du canton, ou plus modestement régionales, elles sont aussi traditionnelles que les abbayes ou les bénichons. Une hirondelle ne fait pas le printemps, mais les rassemblements de chanteurs le parachèvent. Ils font partie de l'éclosion générale. Les lilas n'ont qu'à bien se tenir, en face des bannières, des oriflammes, des fanions, des banderoles et des roses en papier. Même les discours sont fleuris. Ne disons rien du teint de certains participants, surtout après la réception officielle... Le rose pâle le cède au mauve soutenu, allant parfois jusqu'au cramoisi des plus réjouissants.

Les fêtes de chanteurs sont pain bénit pour les constructeurs de cantines en toile imperméable et les rôtisseurs de saucisses. On chuchote que les marchands de vin n'y perdent rien non plus, mais c'est une autre chanson, si l'on peut dire. Un autre grand bénéficiaire est le fabricant de rubans et de cocardes. On n'imagine pas le nombre incroyable d'insignes que nécessite une fête de chant. Cela va de la rosace avec pans et frange or pour le comité central au simple nœud bleu et blanc des commissaires, avec autant de degrés dans les teintes qu'il y a de ceintures au judo. Pour récompenser les sociétés, même débauche de taffetas colorés et de franges honorifiques, d'or, d'argent, de bronze; le laurier d'Apollon est réservé aux moins valeureuses, et pourtant aucun feuillage ne connaît plus de gloire!

L'attraction des fêtes de chant, c'est le cortège. On y applaudit au moins un préfet et un député, avec une demi-douzaine de syndics, une flopée de présidents et autant de beaux-frères. Précédés de demoiselles d'honneur en robes lon-



Bredzon et dzaquillon pour chanter en chœur. Photo G. Bd



LES FÊTES DE CHANT

gues, les bras chargés de fleurs, les officiels saluent de gauche et de droite, qui ses administrés, qui ses électeurs, qui ses clients ou même son chef de bureau. Les choristes viennent ensuite, annoncés par un écriteau que porte un gamin fier comme Artaban. L'écriteau apprend à la foule que le nœud papillon bordaux appartient à Villars, et que les cravates orange sont de Chavannes. Impitoyable, il signale que l'Echo du Crêt ne marche pas au pas; gracieux, il dévoile l'identité de ces dames de la Pervenche, tout de bleu vêtues. Derrière la pancarte vient le drapeau, au pas solennel de l'Aloïs ou du Frédy, qui arbore pour l'occasion des gants blancs. Ils sont toujours neufs, car en général

ils s'égarent au cours de la soirée.

Une fête de chanteurs ne se conçoit pas sans banquet. Le menu est décoré de clefs de sol et de petites notes folâtres. Chaque verre porte un écusson et une inscription rappelant l'événement du jour; on l'emportera à la maison, où il rejoindra ses dix-sept cousins récoltés aux fêtes précédentes. J'oubliais de préciser qu'il y a aussi un concert, mais cela va

de soi. Les sociétés se présentent devant un jury juché sur une estrade, ou devant un critique attablé devant ses partitions. S'il porte son diapason à son oreille, c'est mauvais signe. Dans quelques semaines, le président recevra ces commentaires: «Excellente exécution de la Sérénade de Mendelssohn, avec une certaine tendance à la baisse chez les ténors. Attention à l'articulation, parfois pâteuse. Le rythme est bon, sauf dans les triolets de la page 2. Les ténors (encore eux) ont quelques notes aigres dans les passages rapides...»

Et c'est ainsi que le printemps éclate en hymnes joyeux à travers le pays romand. (SPS)

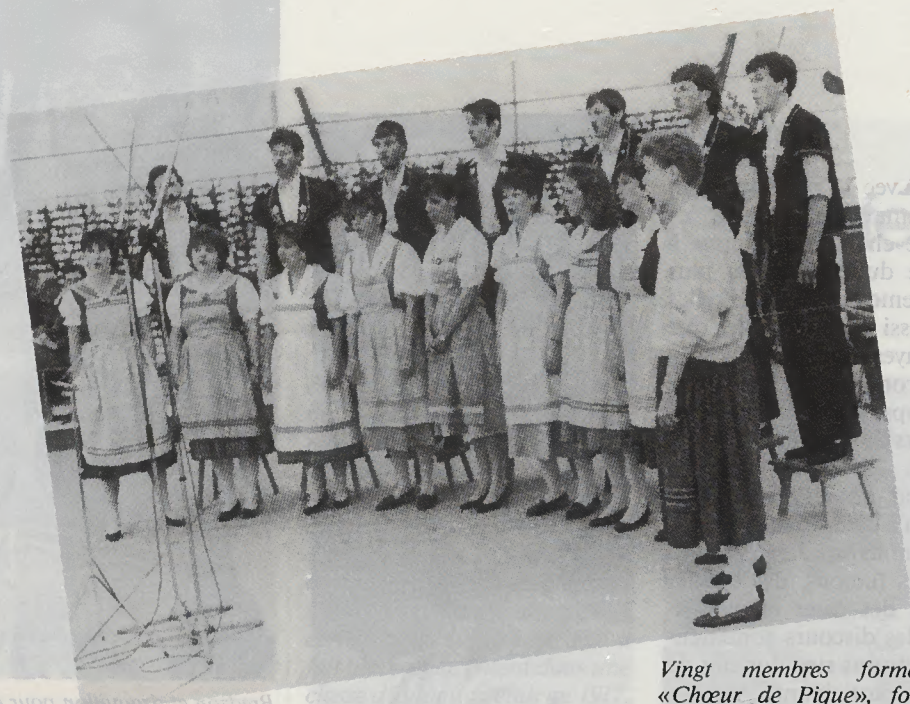
Jacques Bron

ENNEY

Les traditions se suivent et se ressemblent. Cela est vrai dans la vallée de la Jogne, et tout particulièrement à Charmey où, durant le week-end de l'Ascension, s'est déroulée la deuxième édition des Rencontres chorales nationales. Cette manifestation imbibée de notes musicales était organisée pour la seconde fois par la Société de développement de Charmey que préside M. Jean-Pierre Repond. La responsabilité artistique de ce week-end de concerts était assumée par Michel Corpataux, un professeur de chant et directeur de chœurs bien connu au Pays de Fribourg. Malgré les caprices célestes, ces Rencontres chorales nationales 88 ont connu un grand succès et ont été une réussite totale, tant sur le plan de la joie que de l'amitié.

RENCONTRES CHORALES NATIONALES DE CHARMEY

Un chœur fribourgeois remporte le premier prix



Vingt membres forment le «Chœur de Pique», fondé en 1986. Présidé par Nicolas Ruffieux, cet ensemble a donné différents concerts dans le canton de Fribourg, notamment à Môtier et Onnens. En juin 1987, il a réalisé un enregistrement sur Espace 2.



Chanter en chœur et d'un seul cœur

Ce ne sont pas moins de dix-huit chœurs réunissant quelque 700 chanteurs qui ont participé à ces deuxièmes Rencontres chorales nationales de Charmey. Parmi les participants se trouvaient huit chœurs fribourgeois, six chorales vaudoises, trois sociétés de chant alémaniques et un ensemble vocal du Jura qui ont magnifié la beauté du chant devant un jury formé de MM. Roger Karth, Etien-

Le Chœur des XVI de Fribourg a donné le concert de clôture des Rencontres chorales nationales 88.

Photos G. Bd

ne Bettens et Willi Gohl. Toutes les prestations ont eu lieu à l'église de la paroisse charmeyenne, où elles ont connu une belle affluence d'auditeurs-spectateurs. Tous ont chanté en chœur et d'un seul cœur: jeunes, parents et même le public.

Les bourgeons de l'espérance

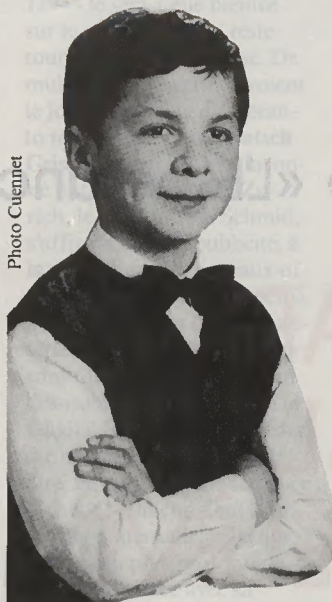
Au nombre des chœurs qui avaient l'ambition de concrétiser une valeur musicale sur une recherche exigeante de qualité dans l'interprétation, il y avait le «Chœur de Pique» de Fribourg que, personnellement, j'ai baptisé les bourgeons de l'espérance. Fondé en 1986 et dirigé par Laurent Gendre, cet ensemble d'une vingtaine de membres est composé de jeunes gens et jeunes filles. Il a donné diffé-

sanne, dirigé par le professeur fribourgeois André Ducret.

Et le Chœur des XVI en guise de dessert

Un ensemble vocal merveilleux, dont la valeur musicale fait la fierté de tout un pays: Fribourg. Premier prix des Rencontres chorales nationales de Charmey 87, le Chœur des XVI a été créé en 1970 par son directeur, le professeur André Ducret, qui n'avait qu'un seul objectif: en faire un instrument indépendant et l'élever à un niveau musical et vocal de qualité. Et son travail de longue haleine porte aujourd'hui ses fruits. Quel mérite prodigieux pour un chef de la classe d'André Ducret qui, cette année, a décroché le deuxième prix avec Ars Laeta, de Lausanne! Le

Photo Cuennet



DOMINIQUE SOLDATI: l'avenir en rose

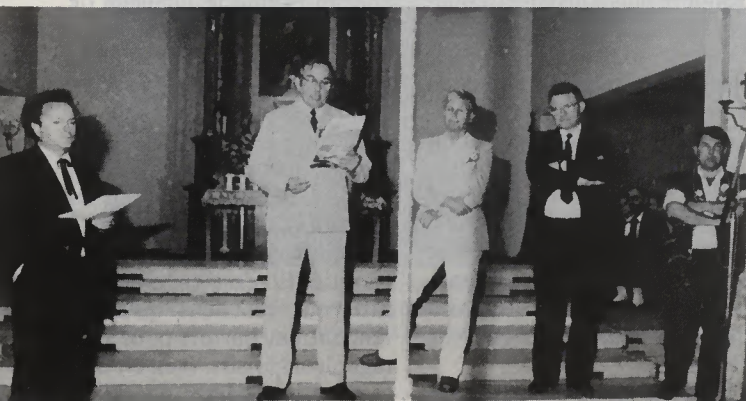
un professeur privé et aujourd'hui il est au Conservatoire de Fribourg dans la classe de Richard Pizzorno. Dans les mains de ce professeur, Dominique va sans nul doute accomplir de rapides progrès. Il ne faut pas oublier que Richard Pizzorno ne se consacre pas uniquement à l'enseignement, ses prestations avec des artistes internationaux lui ayant donné une dimension particulière. Il a en effet joué avec Michel Legrand, Sammy Davis Junior, Frank Sinatra entre autres...

En attendant de se produire peut-être un jour avec de telles «pointures», Dominique Soldati se contente d'animer des soirées diverses dans sa région. Mais il a encore, il est vrai, tout l'avenir devant lui...

Jean-Marie Rolle

Dominique Soldati a 14 ans et habite Lossy. L'année dernière, ce jeune prodige du clavier a enregistré une cassette, suivie il y a quelques semaines d'une seconde comptant dix titres. Des grands standards en passant par les chansons à boire, ce jeune interprète est capable de jouer 50 à 60 morceaux sans avoir recours à ses partitions...

C'est à 9 1/2 ans que Dominique commence ses études de piano. Durant quatre ans, il travaille avec



De gauche à droite: MM. Michel Corpataux, responsable artistique; Etienne Bettens, Willi Gohl et Roger Karth, membres du jury; et Jean-Pierre Repond, président du comité d'organisation.

rents concerts dans le canton et a même réalisé un enregistrement sur Espace 2, en 1987. Le «Chœur de Pique» a remporté les prix du jury et du public, donc un encouragement pour la jeunesse fribourgeoise à cultiver le chant. Au deuxième rang, avec prix de la commune de Charmey, l'ensemble Ars Laeta, de Lau-

concert de si haute tenue que celui qui a été donné en guise de dessert dans l'église comble de Charmey par le Chœur des XVI montre bien qu'il est l'essence même de la culture dans notre canton où chaque Fribourgeois ou presque naît chanteur...

Texte et photos G. Bd

Lire la musique, une méthode d'André Ducret

Après un succès retentissant dans le canton de Vaud, où quelque 700 chanteurs se sont initiés aux subtilités de la musique chorale en suivant les cours mis sur pied par l'Association des directeurs de chant (AVDC), la méthode «Lire la musique», pensée et réalisée par le compositeur fribourgeois André Ducret, sort actuellement de presse aux Editions Musicales Labatiaz de Saint-Maurice.

Destinée aussi bien au musicien débutant et solitaire qu'au choriste faisant partie d'un ensemble vocal, elle permet - par un travail journalier de quinze minutes environ - d'acquérir les bases essentielles du solfège de manière moderne et attrayante.

Très éloignée des méthodes traditionnelles, elle répond au besoin de pratiquer une musique vivante, et son but premier est d'inciter l'élève ou le choriste à «apprendre en chantant», afin d'assimiler rapidement toutes les finesses des tempi, gammes, rythmes, altérations, contretemps et syncopes qui jalonnent la lecture d'une partition. Et de pouvoir ainsi aborder avec aisance de nouvelles œuvres chorales.

Arlette Roberti

André Ducret: Lire la musique, Editions Labatiaz, Saint-Maurice. En vente dans les librairies au prix de 35 francs:

Chœur mixte «L'Espérance», Vuadens

UN ART CHORAL QUI ÉLÈVE L'ÂME



Chanteurs et chanteuses en balade.

Photos Glasson

Très alerte et jeune d'esprit pour son grand âge, «L'Espérance» d'aujourd'hui est très fière et consciente du privilège qu'elle a de vivre ce centenaire. Le chœur mixte est une grande famille de 41 membres actifs, dirigé par un jeune et dynamique directeur, Jean-Daniel Scyboz. Chaque mardi soir, du début septembre à la fin

juin, les choristes se retrouvent en répétition. Au menu de ces soirées, le chant religieux d'abord, afin d'honorer le but premier de la société: rehausser de ses prestations les cérémonies dominicales et les fêtes.

A côté de ces rendez-vous immuables, «L'Espérance» participe également aux événements qui marquent la vie d'un chrétien: Première Com-

munion, Confirmation, mariages, enterrements. Et à l'échelle du décanat de la Part-Dieu, chaque rencontre des céciliennes donne l'occasion au chœur vuadenois de présenter une pièce polyphonique de musique religieuse et une œuvre de chant grégorien. Le répertoire profane n'est pas pour autant laissé pour compte. Outre le concert annuel, donné le plus souvent en collaboration avec la fanfare, la société est appelée à égayer diverses manifestations tout au long de l'année. Ces prestations sont fort variées: anniversaires des sociétés vuadenoises, rencontres importantes se tenant au village, mais aussi, parfois, voyages en Suisse et à l'étranger, où «L'Espérance» s'efforce d'être l'ambassadrice de charme du Pays de Gruyère.

La chorale centenaire appartient aussi à la Société cantonale des chanteurs fribourgeois. Tous les quatre ans elle participe à la Fête cantonale qui lui permet de se confronter amicalement avec ses sociétés sœurs des divers districts. A cette occasion, les chanteurs vuadenois interprètent une pièce imposée et une œuvre choisie par leur directeur. «L'Espérance» a connu un beau succès à la dernière Fête de Romont. On peut lire dans le rapport des experts, au sujet du morceau imposé: «la pureté harmonique est impeccable.



Jean-Daniel Scyboz, dynamique directeur de «L'Espérance».

Les sopranos sont superbes de musicalité, les basses moelleuses, les ténors aériens et les altos ne sont point en reste. Bravo!»

On ne saurait parler de «L'Espérance» d'aujourd'hui sans mettre en lumière l'excellent esprit de fraternité qui y règne. C'est là une constance, qui ne s'est pas démentie en cette année anniversaire, au contraire: chacun donne le meilleur. de lui-même pour que les nombreuses manifestations soient marquées du sceau de la réussite.

Fraternité encore, chaque semaine, lorsque, après deux heures intenses de travail en répétition, les choristes prolongent la soirée pour cultiver l'amitié. Et c'est encore pour raffermir ces liens qu'ils se rencontrent parfois pour partager leurs loisirs. Il en est ainsi pour les adeptes du ski de fond, qui se réunissent chaque saison ou presque pour une balade. En août 1985, une dizaine de choristes, séduits par l'enthousiasme communicatif de leur directeur, ont découvert un haut-lieu de l'art lyrique: les arènes de Vérone. Ils ont assisté à trois opéras et sont revenus émerveillés.

Ainsi vit «L'Espérance» en ce siècle finissant: creuset de l'amitié, espace privilégié où se pratique en amateur - dans toute l'acception du terme - l'art choral qui élève l'âme.

LE ROMANCHE LANGUE NATIONALE

Le romanche célèbre cette année les cinquante ans de sa reconnaissance comme langue nationale. C'est en effet le 20 février 1938, alors que le fascisme mussolinien, très irrédentiste sur le plan culturel, se trouvait à son apogée, que le peuple suisse acceptait, par 574 991 voix contre 52 827, dans l'esprit d'un sain fédéralisme, de rendre justice à sa plus faible mino-

res années. Toutefois, les affrontements des nationalismes, dans les années quarante, devaient aussi favoriser, dans les vallées rhétiques, la défense de l'identité régionale. C'est ainsi qu'on vit la Sutselva, dans le Schons et le Domleschg, sous l'impulsion du génial Italien du Sud Giuseppe Gangale, revenir à son idio-me local. Les petites écoles



Chalanda marz! Le 1^{er} mars, des groupes d'enfants traversent en courant les villages de l'Engadine (ici Zuoz). Joyeusement, ils agitent des cloches, font claquer leurs fouets et s'engouffrent dans les maisons pour chanter le renouveau.

rité linguistique. Il est juste de le rappeler. Sans doute l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale, peu après, devait-il reléguer dans l'ombre cette judicieuse décision. La déclaration d'amour du Suisse moyen à son frère romanche était quelque peu platonique. Elle formulait une intention. Elle assurait d'une sympathie et promettait une protection. Elle l'appuyait même d'une subvention, très modeste alors, et devenue beaucoup plus substantielle ces derniè-

foisonnèrent. Un peuple sembla se réveiller. Mais d'obscures menées, au nom de cet esprit de clocher qui trop facilement se fait jour dans le pays, parvinrent à chasser l'initiateur à la fois modeste et prodigieux de ce renouveau. Sa seconde femme, Margarita Uffer, un des meilleurs auteurs romanches d'aujourd'hui, a publié récemment à sa mémoire un beau livre, à la fois biographie et recueil de textes. Presque dix ans après sa mort! La situation de notre qua-

trième langue nationale, officielle dans les Grisons depuis 1794 - le sera-t-elle bientôt sur le plan fédéral? - reste toutefois problématique. De multiples publications voient le jour. Une sorte d'espéranto romanche, le **Rumantsch Grischun**, artistement façonné par un linguiste de Zurich, le Dr Heinrich Schmid, s'affirme dans la publicité, à la poste, dans les bureaux officiels. Supplantera-t-il peu à peu le surselvien du Rhin antérieur, le sutselvien des Grisons du centre, le surmérien des vallées de l'Alvra et de la Güglia, le puter et le vallader d'Engadine? On ne peut le dire. Peut-être même serait-ce fâcheux! Chacun tient à sa langue maternelle, celle qui retentit au plus profond de lui-même, tissée avec sa chair, sa manière d'être, la vie intime de son âme et de son cœur. Son abandon serait pour lui perte de substance irréparable, fatale même à son développement intellectuel optimum, harmonieux. Tel village qui, délibérément, dans le passé, a abandonné le romanche, a fait l'expérience d'un déficit culturel quasiment irréversi-

ble. On a constaté notamment qu'il produisait moins d'universitaires...

Quoi qu'il en soit, face aux mélanges de populations, à l'afflux d'un tourisme de plus en plus général, à l'impérialisme des médias, des mesures plus radicales, si l'on veut que la culture rhétoromane cesse de décliner, doivent être prises. Une radio, une télévision, sinon totalement, du moins pour une bonne moitié romanches, devraient faire entendre leur voix dans les foyers. Un journal quotidien, tous idiomes mêlés, et mis de côté un certain chauvinisme régional, devrait pouvoir naître. Une place plus grande, aussi, dans les écoles, de celle du village à l'université, pourrait faire passer cette langue qu'on dit quatrième, et qu'on a si généreusement plébiscitée en 1938, au premier rang dans la vie de ceux qui naissent avec elle...

Le jeu en vaut-il la chandelle? Le génie du peuple de Rhétie, avec sa riche littérature, nous l'affirme d'un sourire. (SPS)

Gabriel Mützenberg

BABY-MEURTRE

Frédéric DARD est connu pour son style d'une inimitable drôlerie et pour la richesse de son inspiration. Il est moins habituel de le voir prendre la plume d'un auteur de théâtre noir.

Avec «BABY-MEURTRE», il saisit le lecteur à la gorge et l'entraîne dans une cruelle histoire se déroulant dans un quartier morose de New York.

Là, vit Nora, la pathétique mère d'Eric, un adolescent caractériel. Leur existence n'est pas drôle dans leur petit appartement de la 10^e Rue; mais le jour où un peintre en bâtiment vient en repeindre la façade, les choses tournent à l'horreur. Surtout lorsque se profile l'inquiétante silhouette de Thomas Waring, leur voisin diabolique. L'intervention d'une jeune fille au cœur généreux donne une teinte chaplinesque à cette aventure tragique.

Frédéric DARD sait distiller l'angoisse de la première à la dernière réplique. «BABY-MEURTRE» est une sorte de cauchemar au ralenti, une lente descente aux enfers à la suite de l'innocence apparente qu'habitent des pulsions atroces.

Le meurtre est-il un langage pour Eric?

Editions Favre SA
29, rue de Bourg
Lausanne.





LE CONTINGENT DES GRENADIERS FRIBOURGEOIS

Hôte d'honneur de Jean Paul II

vis de la basilique, il a assisté à l'audience hebdomadaire du Saint-Père, qui l'a salué en ces mots: « Je reçois ici avec joie le noble Contingent des grenadiers fribourgeois. L'accueil de leur ville reste pour moi un bon souvenir. Soyez les bienvenus à Rome où vous êtes venus entourer les Gardes suisses qui vont prêter serment le 6 mai ».

Les grenadiers ont largement mérité cette audience, car la mise en place, l'attente et la cérémonie ont duré près de quatre heures. Il faut le faire... Et debout.

Le Contingent répondait à l'invitation du commandant de la Garde suisse pontificale, le colonel fribourgeois Roland Buchs, à participer à l'assermentation des nouveaux gardes suisses, le 6 mai, en souvenir de ceux qui versèrent leur sang pour la défense du pape Jules II, le 6 mai 1506.

Entourés des membres de leur famille, d'hôtes de marque, religieux, civils et militaires, 30 récipiendaires ont juré de servir le Saint-Père jusqu'au sacrifice de leur vie.

Aux saccades des ordres, aux claquements des halberdars et des talons s'alliaient les mouvements des couleurs ocre, rouge et violette d'uniformes uniques au monde. Après les hymnes du Vatican et de la Suisse, la fanfare de la Garde se lança dans un brillant pot-pourri de musiques suisses - « Vo Luzern gege Wäggi zu » - comme pour s'échapper des hautes façades de cette imposante cour de St-Damase.



Remise de souvenirs.

La rencontre avec la Garde suisse devait se clore le 7 mai, dans sa cour d'honneur. En compagnie d'un Contingent de grenadiers de Lugano, également venu pour la circonstance, le commandant Buchs exprimait la joie et l'honneur qu'il ressentait de nous accueillir et nous souhaitait un avenir heureux. Le commandant du Contingent, le major Jean-Pierre Schuway, remerciait alors le commandant de la Garde qui, par son engagement exemplaire, avait permis et parachevé la visite du Contingent et adressait sa gratitu-

de au chapelain Paul Griching. Le conseiller communal Pierre Boivin apportait à son tour le salut officiel de la Commune de Fribourg. Après un échange de cadeaux, tout s'achevait sur une magistrale aubade de la fanfare de la Garde. Mais l'autorité civile n'avait pas été oubliée. Le 3 mai, à 11 h, les portes de l'Ambassade de Suisse s'ouvraient pour laisser entrer le Contingent en formation de défilé. Malgré de gros nuages convoitant les hauts pins agités de la grandiose propriété, environ 300 enfants de l'Ecole suisse, accompagnés d'étudiants de l'Institut suisse et des membres de l'Ambassade avec à leur tête M^{me} l'Ambassadeur Pometta, accueillèrent chaleureusement le Contingent qui, pour la première fois de son histoire, tirait une salve en ces lieux, après les allocutions d'usage. Les salons de cette splendide demeure résonneront encore longtemps du va-et-vient des bottes de la Garde fribourgeoise.

Un ensemble pour la postérité.

Au cours de l'année des trois papes, en 1978 pour être plus précis, le Contingent était reçu par Paul VI dans la grande salle d'audience, sous les ovations de quelque 7000 pèlerins. Cette année, soit dix ans plus tard, c'est sur la place St-Pierre, devant près de 30 000 personnes, qu'il a eu l'honneur d'évoluer. Après la prise du drapeau sur le par-



Annnonce du Contingent au pape par le commandant Jean-Pierre Schuway.

Photos Arturo Mari, Cité du Vatican

HAUTE DISTINCTION POUR UN PEINTRE FRIBOURGEOIS

L'artiste peintre Germain Chassot, originaire de Prez-vers-Siviriez, habitant Hattersheim, en Allemagne, a participé au mois d'avril dernier à l'exposition du «Salon des seigneurs de l'art 88», salle Van Gogh, à Arles/France, où l'une de ses peintures a obtenu la médaille d'or et un diplôme d'honneur. La remise de cette haute distinction à notre compatriote Germain Chassot a eu lieu à fin mai à la Mairie d'Ar-

les, en présence de M^{me} Angelica Grimaldi, ancienne élève de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Paris, titulaire de hautes distinctions internationales et organisatrice de cet important salon des arts.

Cet artiste peintre, auquel nous adressons nos félicitations, exposera ses œuvres à l'Hôtel de Ville de Broc, en Gruyère, du 5 juillet au 31 août prochain.

G. Bd

FRONTONS ET POYAS

par Alain Glauser

Les frontons peints et les peintures de montée à l'alpage en Gruyère, Glâne, Sarine et Veveysse

Fruit de recherches menées durant plus de dix ans dans quatre des dis-

tricts francophones du canton de Fribourg, l'ouvrage présente un inven-

taire détaillé et largement illustré des frontons peints et des poyas, des origines à nos jours. Sont répertoriés plus de cent cinquante frontons peints et près de cinq cents poyas apposées devant les fermes. Une notice biographique est consacrée à environ cent quarante peintres.

L'auteur fait découvrir un domaine resté en grande

Vache gravée, à l'intérieur du chalet d'alpage du Gillerby, commune de Broc, actuellement remonté en partie au Musée gruérien.



de granges la vie quotidienne du paysan-éleveur. La montée à l'alpage, autrement dit la *poya*, est justement l'une de ces scènes, dont le prototype, peint par Sylvestre Pidoux en 1835, allait susciter une belle descendance. Dès le début du XX^e siècle, la *poya* va quitter le linteau des portes de granges pour devenir le tableau autonome et amovible que l'on connaît. Cette iconographie inédite est intéressante à un autre titre. Elle illustre en effet un patrimoine menacé de disparition complète, parce que livré aux intempéries et au soleil. Ces phénomènes de dégradation, probablement accentués par la pollution, conduisent à des rafraîchissements souvent malheureux. Il était temps de fixer par la photographie ces œuvres exceptionnelles et étonnantes.

Un ouvrage de 264 pages au format 25 x 30 cm, relié pleine toile sous jaquette en couleur laminée. 378 illustrations, dont 101 hors-texte en couleur. L'exemplaire: Fr. 189.-.

partie ignoré, celui des frontons peints, œuvres d'artistes profondément originaux, souvent anonymes, qui ont mis en scène sur les linteaux des portes

Editions Ides et Calendes, 2001 Neuchâtel.



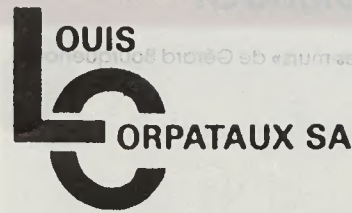


GÉMEAUX

Les Gémeaux sont des esprits vifs aux idées si originales et inattendues qu'ils ont souvent du mal à prendre une décision. Ils aimeraient même se livrer à plusieurs activités à la fois, si cela se pouvait. En effet, vaquant à un travail, mentalement, ils s'occupent déjà du suivant. Leur tempérament bouillonnant recherche sans cesse la nouveauté.

Personne ne s'étonnera donc que la façon de cuisiner des Gémeaux nous réserve toujours de nouvelles surprises. Pour eux, pas question de composer des menus stéréotypés se répétant chaque semaine. Préférant les fruits, les sala-

des et les légumes, les Gémeaux ont soin de les préparer de manière peu commune. L'invité d'un natif des Gémeaux fera donc bien de s'attendre à des créations surprenantes, qui combinent hardiment des ingrédients qu'aucun livre de cuisine n'a jamais réunis dans une même recette. Il va sans dire que, de leur côté, les Gémeaux adorent les surprises culinaires présentées par leurs hôtes. Par conséquent, si vous cuisinez pour un natif ou une native de ce signe du zodiaque, lâchez la bride à votre imagination gastronomique: vous lui ferez plaisir!



Tout près de la patinoire,
visitez notre exposition de carrelages
PERMANENTE
CARRELAGE - REVÊTEMENT.

Rue de Morat 54
1700 Fribourg

☎ 037/22 13 89

Jean-Louis Muriset & Fils

Paysagiste-horticulteur
Pépinière
Entretien et aménagement de jardins
Dallage et pavés en tout genre
Taille d'arbres et haies
Demandez devis et offres
Travail soigné



1637 CHARMEY - Tél. 029/7 23 33-34
1630 BULLE - Tél. 029/2 26 26

INCROYABLE MAIS VRAI!!!



MAIS...

QUOI

DONC???



La quantité d'articles que nous avons vus lors de notre visite chez SOTTAZ MEUBLES au Mouret. Nous avons eu le plaisir d'admirer dans tous les styles:

- 77 chambres à coucher, studios, chambres d'enfants, lits étage. ● 253 salons, canapés, fauteuils. ● 178 tables de salons. ● 126 tables de salles à manger. ● 642 chaises. ● 32 coins bancs d'angles. ● 183 buffets, crédences, parois. ● 99 bibliothèques, vitrines, meubles d'angles. ● 110 bahuts, secrétaires, bureaux. ● 102 garde-robes, entrées, armoires. ● 13 morbiers. ● 921 moyens et petits meubles, articles cadeaux et pour finir nous avons pu tester le célèbre lit d'eau.

Tout cela, sans se presser et seuls, car les vendeurs sont là uniquement pour nous aider dans notre choix à la fin de la visite.

Le déplacement en vaut la peine, pensez-y.

HEURES D'OUVERTURE: DU LUNDI AU VENDREDI DE 12 H À 20 H.
LE SAMEDI DE 10 H À 16 H SANS INTERRUPTION.

Pour les occasions de Marly, veuillez vous adresser au Mouret

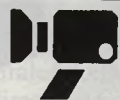
RENÉ SOTTAZ & Cie AMEUBLEMENT

1724 LE MOURET Tél. 037/33 20 44/45



Schmid
& FILS

La maison spécialisée
Vos photos couleurs - service 7 heures!



1700 Fribourg
Pérolles 24
037/22 51 81

PHOTO CINÉ
VIDÉO



Une rubrique «hors-les-murs» de Gérard Bourquenoud

Cercle fribourgeois de la Côte neuchâteloise

DÉJÀ VINGT ANS D'EXISTENCE



Les Armallis de La Roche, dirigés par André Brodard, que nous voyons au centre.

Bien qu'ayant l'impression que c'était il y a quelques mois que quelques compatriotes établis sur la Côte neuchâteloise s'étaient réunis pour fonder un cercle destiné à rassembler tous les Fribourgeois de cette région des bords du lac de Neuchâtel, il faut avouer aujourd'hui que le temps passe et qu'il y a déjà deux décennies qui se sont écoulées depuis le 7 juin 1968.

Actuellement présidé par Ni-

colas Margueron, le Cercle fribourgeois de la Côte neuchâteloise a confié l'organisation de son vingtième anniversaire à un comité ad hoc que préside Michel Rappo. Cette manifestation aura lieu le samedi 11 juin (veille du pique-nique de l'AJB à Vuadens) et se déroulera selon le programme suivant:

18 h: réception des invités et des membres à la salle de spectacle de Peseux, où sera servi l'apéritif agrémenté par les productions des Armallis de La Roche et un message du président du cercle.

19 h 30: buffet chaud et froid arrosé par un Brouilly AC 85, vin de fête du vingtième anniversaire. Au cours de la soirée

animée par François Bellini et son orchestre ainsi que par les chansons du terroir du groupe choral «Les Armallis de La Roche», il y aura la remise des récompenses aux membres fondateurs du cercle, qui sera suivie d'une partie officielle.

Texte et photo G. Bd

† RAYMOND NEUHAUS N'EST PLUS

Un homme rayonnant de bonté

Deuxième depuis la droite, Raymond Neuhaus était l'exemple de la bonté.



Notre cher ami Raymond a quitté cette terre pour un autre monde. La mort a frappé un être qui incarnait la force qui va. Sa riche nature le portait aussi bien à l'écoute des autres qu'à la réalisation des tâches qui lui étaient confiées. A quelques semaines de prendre

sa retraite, il a été ravi aux siens, après avoir travaillé pendant plus de trente ans comme chauffeur de poids lourd à la commune de La Chaux-de-Fonds, où il était très estimé. Durant dix ans, il présida les destinées de la Société des Fribourgeois de la métropole horlogère, où chacun l'appréciait pour sa courtoisie, sa gentillesse et son savoir-faire. On mesure mieux, aujourd'hui qu'il n'est plus, la part considérable qu'il avait prise dans la société qui lui tenait à cœur. A l'aube d'une retraite que personne n'aurait plus méritée que lui, au moment où un mal terrible l'a arraché à sa famille, à ses amis, à ses compatriotes, il avait tant de choses à nous donner. Raymond était si rayonnant de bonté que les mots nous man-

quent pour exprimer notre consternation devant le verdict implacable de la mort. Il était cet homme qui quittait son rôle de président pour devenir l'ami de chacun. Il était celui qui n'avait qu'une seule parole, celui qui faisait éclater parfois un rire libérateur. L'es-pérance était dans son regard, dans la manière de vous aborder, de vous accueillir avec le sourire. Il était aussi un hom-

me de cœur pour sa famille qui était son bonheur. Raymond Neuhaus avait certainement senti l'amitié et l'admiration que nous avions pour lui. Cette pensée nous console aujourd'hui qu'il n'est plus des nôtres, à l'instant où nous lui rendons un dernier hommage. Qu'il nous soit permis de puiser dans son exemple la force de continuer le droit chemin. G. Bd

INSTANTANÉS SUR L'ASSEMBLÉE AJB À ONEX

Cercle fribourgeois de Renens.



Cercle fribourgeois d'Aigle et Amicale fribourgeoise de Delémont.



M et M^{me} Robert Aebischer, Genève, M^{lle} Agnès Bovet et M. Marcel Grandjean, Nyon.



YVERDON

DES FRIBOURGEOIS TRÈS ACTIFS



Marianne Wegmuller (au centre), l'actuelle présidente de l'amicale, entourée de MM. Louis Rouiller (à gauche) et Patrice Schmutz (à droite), tous deux anciens présidents de cette section.

L'Amicale des Fribourgeois d'Yverdon, que préside Marianne Wegmuller, est une section AJB très active, à voir son calendrier annuel. Citons quelques dates importantes; 12 juin: participation au loto pour les Colombettes, à Vuadens; 21 août: pique-nique de l'amicale; 2 septembre: assemblée d'automne; 1 et 2 octobre: bénichon à Pomy; 29 octobre: souper de l'amicale; 16 décembre: Noël du 3^e âge; 17 décembre: Noël des en-

fants; 3 février 89: match aux cartes; 11 mars 89: soirée annuelle; 31 mars 89: assemblée de printemps.

Le comité, qui se réunit fréquemment pour maintenir un contact régulier avec les membres, mérite toute notre admiration. Il en est de même pour la chorale «Lè Mayentset» et son directeur François Chas-sot, qui a été élu récemment président du l'AJB.

J. P. - G. Bd



Ces merveilleux meubles entièrement conçus dans nos ateliers de Fuyens, sont l'œuvre d'une équipe particulièrement douée et connaissant toutes les finesses de l'ébénisterie et de la sculpture.

Exceptionnel:
une des seules entreprises où vous pouvez suivre entièrement la fabrication artisanale de vos meubles, y compris la sculpture et la marqueterie.

Mobilier fribourgeois en cerisier massif

**Ebénisterie d'Art
F. RICHZOZ**

Exposition:
Route des Rayons 44

ROMONT - 037/52 28 94

Atelier: 1690 FUYENS (Villaz-St-Pierre)

Tél. 037/53 15 30



**SURCHAT TV SA
GENOUD**

1700 FRIBOURG 5

Pérolles 59

☎ (037) 24.72.72

1691 VILLARIMBOUD

☎ (037) 53.22.22

Nouveau magasin

Dès le 1.11 88

Centre commercial Coop 1680 Romont

A. TOFFEL
Des Cuisines irrésistibles...
Fabriquées dans nos ateliers, nos cuisines basées sur le design et la qualité vous enchanteront dès votre visite à notre exposition à Middel.
A.T



**SARINA
INTERIEUR**

Votre agencier de cuisine

Venez nous visiter en plein centre de Fribourg
Rue St-Pierre 24 - 037/26 56 73 - 1700 Fribourg

Un regard, une offre, cela ne coûte rien



Plantes d'ornements et fruitières - Culture de porte-greffes
Créations et aménagements de jardins, villas, plantations, dallages et pavages

PÉPINIÉRISTE-PAYSAGISTE QUALIFIÉ

DOMINIQUE KAECH

1690 LUSSY - Tél. 037/53 11 15

ROMONT

Cœur commercial de la Glâne

Depuis sa création en 1965, le Comptoir de Romont est le point de rencontre des animateurs de la vie économique de cette ville qui est le cœur commercial d'une région qui voit dans cette cité et cette foire l'affirmation d'une volonté de cohé-



Une délégation juvénile représentant le district de la Sarine.



A chacun ses ciseaux pour couper le ruban traditionnel. MM. Hubert Lauper, préfet de la Sarine, et Pierre-André Tissot, président du Comptoir, les utilisent avec facilité.

sion et de progrès. Cette détermination est d'autant plus marquée que la ville de Romont et le district de la Glâne éprouvent le besoin de fortifier leur structure économique. La main-d'œuvre y est riche en nombre et en qualité. L'industrie a dépassé le stade de l'ébauche pour conquérir, peu à peu, son droit de cité. Le commerce fait mieux que se défendre et l'artisanat a opéré sa nécessaire mutation. Quant à l'agriculture, elle est, dans ses grandes lignes, prospère.

SACCO-FARM S.A. MICHEL SUARD

1687 VUISTERNENS-DEVANT-ROMONT

037/55 14 42

MACHINES ET MATÉRIEL AGRICOLES
ÉQUIPEMENTS DE FERMES
OUTILLAGE ÉLECTRIQUE
VENTE - SERVICE APRÈS VENTE

DEMANDEZ
NOTRE DOCUMENTATION
GRATUITE



Amis de Torgon

*Un jour à Torgon c'est bien.
Toute l'année c'est mieux!*

Avec 10 000 francs,
devenez propriétaire d'un magnifique appartement.

Financement assuré jusqu'à 90%.

Pour visiter ou pour tous renseignements, s'adresser à
M. Jérôme Vannay, directeur des Remontées mécaniques
Tél. (025) 81 29 42 bureau (025) 81 10 76 privé



CUENOTHERM S.A.

Rte du Château-d'Affry 6 - 1762 GIVISIEZ - Tél. 037/26 19 23



VOUS VOULEZ CONSTRUIRE, TRANSFORMER
OU RÉNOVER?

DD Une seule adresse:
DUCOMMUN DIMITRI

- Nous vous faisons un projet selon vos idées et budget, entièrement gratuit et qui ne vous engage à rien.
- Il y figurera des prix et des délais fixes.
- Le travail sera effectué par des ouvriers reconnus et qualifiés, pour chaque corps de métier.
- Déjà plus de 1000 clients nous ont fait confiance et sont satisfaits de notre travail.

N'hésitez surtout pas à nous téléphoner, nous nous ferons un plaisir de vous renseigner.

Route du Bugnon 14 - 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 037/41 15 17 ou 037/52 33 67

ROMONT

Le cap des 30 000 visiteurs

Le chef-lieu glânois sait qu'il doit être le moteur de l'économie régionale. Il l'a compris depuis fort longtemps, raison pour laquelle il peut se féliciter de cette réussite renouvelée qu'est le Comptoir de Romont. Sa douzième édition a remporté un succès inespéré, aussi bien sur le plan de l'affluence des visiteurs que du nombre d'exposants. Plus de 30 000 entrées en cinq jours pour une exposition de ce genre, c'est fabuleux et presque incroyable. Et pourtant c'est vrai. Cette animation exceptionnelle est due en premier lieu à la présentation des stands, à l'hôte d'honneur qui, cette année, était le district de la Sarine, aux nombreuses sociétés qui ont apporté leur concours, et bien sûr le public qui trouve plaisir à se balader



Que de monde à l'entrée du Comptoir le jour d'ouverture!

Cœur commercial de la Glâne

une fois, voire deux ou même trois fois dans cette foire commerciale où l'atmosphère est propice à la détente et à la fraternité. Et puis, il faut le dire, le Comptoir de Romont est maintenant bien huilé, comme nous l'ont précisé les organisateurs à l'heure de la fermeture.

De bonnes affaires

La plupart des exposants ont avoué avoir réalisé de bonnes affaires, certains peut-être un peu moins, alors que d'autres arboraient quand même un sourire, même si les commandes n'étaient pas nombreuses. Le principal, disent-ils, c'est d'être présents au Comptoir afin que la population friebourgeoise constate qu'ils existent, puis les affaires se feront au cours de l'année. Il n'y avait aucun signe de mécontentement, donc le bilan du douzième Comptoir de Romont s'avère positif.



Allocation de bienvenue de M. Pierre-André Tissot, président du Comptoir de Romont (à gauche).



Glaces - Sorbets
Articles de bûnichon de notre fabrication

Boulangerie-Confiserie

DUBEY-GRANDJEAN S.A.

Grand-Rue 41 - 1680 ROMONT - Tél. 52 21 64



Alain Bischofberger

HÔTEL DU JURA (Fribourg)

avec la collaboration
de la Préfecture de la Sarine,
a assuré la bonne marche du Restaurant de ce district




**SPÉCIALITÉS
DE CAMPAGNE**

Viande de 1^{er} choix
Service à domicile



au service de la qualité



QUALICARN
M. RICHON
BOUCHERIE - CHARCUTERIE

1678 SIVIRIEZ Tél. 037/56 13 85 viande en gros

Succursales: **BULLE** - Marché-St-Denis - Tél. 029/2 37 77
Freshcount, Promenade 32 - Tél. 029/2 34 55
MÉZIÈRES - Tél. 037/52 11 59



**COMMERCE DE FER S.A.
ROMONT**

Grand-Rue 16 Tél. 52 30 52 Rte de l'Industrie 20



fiez **E** vous à...

ELECTRICITÉ SA

ROMONT - FRIBOURG TÉL. 037/52 32 32

COMPTOIR DE ROMONT: UNE IDÉE DE LA SICARE

D'abord, qu'est-ce que la SICARE? C'est le sigle de la Société des industriels, commerçants et artisans de Romont qui a vu le jour en décembre 1964. Dans l'idée de son promoteur, il était question de secouer, par le truchement de ce mouvement, la léthargie du commerce local. Le succès fut immédiat, puis qu'une soixantaine de personnes répondirent favorablement à l'invitation qui leur était faite d'adhérer à cette nouvelle société.



Qu'ils sont délicieux ces bricelés fait maison dans la Glâne!

Photos Pierre Vaudan



L'envol de colombes pour la plus grande joie du public.

La première réalisation marquante de la SICARE fut l'organisation du premier Comptoir de Romont au mois de mai 85. Dès l'ouverture de ses portes, cette exposition recueillait les éloges d'une large couche de la population. Les sceptiques avaient perdu leur pari... Grâce au dynamisme de son comité, la société ne tarda pas à accroître son développement. Parmi les autres réalisations à mettre à son actif, il y a lieu de citer l'illumination des fontaines de la ville à l'occasion des fêtes de fin d'année. Les quinzaines commerciales connurent elles aussi un succès remarquable. La SICARE est une société jeune et pleine d'élan qui, depuis sa fondation, a prouvé au monde des affaires qu'il fallait compter sur ses initiatives et qu'un avenir prometteur s'ouvrait à elle. Cela s'est confirmé une fois de plus par l'extraordinaire succès obtenu au Comptoir 88.

G. Bd



Communication entre les humains et les animaux.

Comptoir de Romont: du jamais vu!

On n'avait jamais vu cela: une véritable ruée des visiteurs vers le Comptoir de Romont, douzième du nom. Ce sont finalement quelque 32 000 visiteurs qui ont littéralement envahi l'exposition pendant la semaine de l'Ascension. Il apparaît une fois de plus que ce genre de manifestation répond à un besoin. Il est vrai que, n'ayant lieu que tous les deux ans, le Comptoir de Romont souffre moins de la routine qui pourrait s'installer à l'égard d'une manifestation annuelle. Il est vrai aussi que les organisateurs romontois ont toujours voulu que leur Comptoir soit davantage qu'une simple opération commerciale. Ils ont prouvé une fois de plus que l'option choisie était la bonne. Dans cette optique, la présence remarquable et enthousiaste du district de la Sarine, hôte d'honneur de cette douzième édition, n'est pas étrangère non plus au succès de la manifestation.

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Gilbert Deschenaux

Route des 3 Sapins 4 - 1680 ROMONT (FR)

Serv. des com.: 037/52 11 03
Magasin: 037/52 18 00

Spécialités de la borne

Jambon médaille d'or MEFA

Saucissons médaille d'argent

CHARCUTERIE FINE MAISON



Schmutz

Frères Romont SA
Rue de l'Eglise 86

Romont

037/52 24 44



Volets

Fenêtres en PVC
ou ALU

Stores
en tout genre

Moustiquaire

Service
d'entretien

VOLETMATIC

1676 CHAVANNES-LES-FORTS 037/56 15 43

Suite au grand succès du Comptoir de Romont

LE GARAGE MODERNE SUGNAUX SA

Agences

Alfa Romeo

et HONDA
AUTOMOBILES

Siviriez - Tél. 037/56 11 87

vous invite à visiter son exposition permanente
de voitures neuves et d'occasion

Facilités de paiement - Leasing
Samedi ouvert jusqu'à 16 h



	1	2	3	4	5	6	7	8
1	3	10	8	6	5	3	1	5
2	14	0	2		8	5	O ₄	U ₉
3	8	V ₁₇	4	8	7	8	3	1
4	1	8	5	7	3	3		3
5	16	3			18	7	3	
6	3	7	4	5	8	6	14	3
7	7		9	7	3		0	1
8	4	13	6	3	15	0	1	5
9	1	3	5	6		13	0	7
10	5	9	3	6		3	5	3
11		12		4	13	3	8	7
12	0	2	9	1			4	
13	6	3	6	6	8	4	1	6
14	0	7	3		11	9	6	3

MOTS CROISÉS CODÉS

Saurez-vous recomposer cette grille codée? Les lettres y ont été remplacées par des chiffres, le même chiffre correspondant bien sûr toujours à la même lettre. A partir des trois indices donnés dans la grille (4 = O, 9 = U et 17 = V), vous devez pouvoir retrouver assez rapidement les différents mots ici chiffrés.

SOLUTION DANS NOTRE PROCHAINE ÉDITION.

Solutions des jeux précédents:

$$6 \times 2 - 6 : 2 = 3$$

$$2 \times 6 - (2 + 6) = 4$$

$$6 \times 2 - (6 : 2) = 9$$

$$2 + 6 : 2 + 6 = 10$$

Silhouettes

L'ombre numéro 3 est la silhouette fidèle de la souris.

En vacances en Floride, j'avais pris dans un motel une chambre qui me paraissait tout à fait convenable. Jusqu'au jour où, au cours d'un orage terrible, je découvris une fuite dans le plafond de la salle de bains.

Le directeur, à qui je signalai la chose, me dit:

- Madame, ce n'est pas pendant qu'il pleut que je peux réparer. Et quand il fait du soleil, ce n'est plus la peine.

**

Après des années d'effort, ma voisine avait fini par convaincre sa mère de se faire opérer de la cataracte. Rentrée de l'hôpital, la vieille dame s'assit devant la grande baie vitrée donnant sur un lac.

- Alors, maman, demanda sa fille, tu vois mieux?

- Oh! oui, je vois mieux, répondit la mère. Tu n'essuies jamais la poussière, ici!

**

Une amie à moi, sortie pour aller s'acheter un nouveau maillot de bain, rentre les mains vides. Son jeune fils lui demande pourquoi.

- Oh! répond-elle avec une moue de dégoût, dans tous les maillots de bain que j'ai essayés, j'avais l'air d'une femme de quarante ans!

- Mais, maman, dit son fils, tu as quel âge?

- Quarante ans.

**

Ma belle-sœur et moi, nous nous trouvâmes enceintes en même temps. Quand elle commença à avoir des contractions, mon frère l'emmena à toute vitesse à la maternité. J'arrivai un peu plus tard pour lui tenir compagnie, et il m'accueillit dans le hall.

Dans le couloir, une femme, qui avait reconnu mon frère, regarda mon gros ventre d'un air stupéfait.

- Regardez ça! dit-elle à sa voisine, le voilà qui arrive avec une autre!

**

Fatiguée de m'entendre dire par les amis qu'ils n'avaient pas réussi à me joindre au téléphone, j'achetai un répondeur sur

lequel j'enregistrai le texte suivant: «Sauf si vous appelez pour réclamer le paiement d'une facture, je suis désolée d'être absente pour le moment. Si vous êtes un ami, laissez votre nom et je vous rappellerai.»

La première personne qui m'appela laissa ce message: «Ici la compagnie de téléphone. Nous aimerions beaucoup être votre amie, en échange de 830 francs.»

**

J'explique à mes élèves de cours élémentaire qu'une maman enceinte doit faire attention à beaucoup de choses: se reposer, regarder de beaux objets, écouter de jolies musiques, surveiller sa santé, etc., car tout cela influe sur le futur bébé.

Aurore se lève alors, se regarde attentivement des pieds à la tête et dit:

- Tu sais, lorsque maman m'attendait, elle était toujours malade... Pourtant, il me semble que je ne suis pas si mal réussie!

Le vin qui fait sourire!



LE CENTRE CANTONAL D'ENTRAÎNEMENT DE PREZ-VERS-NORÉAZ

GYMNASTIQUE ARTISTIQUE FÉMININE



La gymnastique à l'artistique: la maîtrise du corps. Ce superbe instantané le prouve bien.



Les responsables du Centre cantonal de Prez-vers-Noréaz, avec de gauche à droite: Sylvie Riedo, Hervé Bersier, Claudine Perroud, Klaus Kenneth et Séverine Blanc.

Destiné à contribuer à la formation des jeunes talents fribourgeois par un encadrement spécifique des gymnastes et de leurs moniteurs, le Centre cantonal d'entraînement pour la gymnastique féminine a vu le jour en 1977, sous l'impulsion de Claudine et Bernard Perroud, des pionniers en la matière. Prez-vers-Noréaz fut alors choisi en raison de sa situation au centre du canton, de l'équipement approprié de sa halle de gymnastique et de la disponibilité de celle-ci en fonction des horaires demandés par les athlètes. Dès

1978, un Centre des minis (jeunes gymnastes filles) voit également le jour. Il permet de donner une base gymnique solide aux très jeunes gymnastes talentueuses. Ce centre dispense des cours en des lieux volontairement diversifiés afin d'élargir autant que possible son accès. Ce seront Fribourg, Bulle, Châtel-St-Denis, Guin, Treyvaux et Marly qui contribueront tour à tour à la formation des jeunes gymnastes.

Essor... et coup de frein

L'initiative des promoteurs fut immédiatement couronnée de succès. A un point tel que les responsables devront répartir les gymnastes en trois groupes d'entraînement. Cet essor est toutefois suivi d'un sérieux coup de frein. Les entraîneurs compétents ne se bousculant pas au portillon, les deux centres se voient contraints de fusionner, une situation qui, malgré une amorce de redressement aux alentours de 1984 sous l'impulsion de Catherine Berger, tendra à se poursuivre jusqu'en 1987.

Une bonne assise et un nouveau départ

Président de la Commission cantonale de gymnastique féminine, Hans-Rudolf Widmer saisit alors le taureau par les cornes. Le problème venant de l'encadrement, il n'hésite pas à chercher de nouvelles sources financières, susceptibles de lui permettre de travailler dans un

contexte plus favorable. La gymnastique artistique, qui est une école de la maîtrise du corps et de l'esprit, nécessitant un certain professionnalisme des moniteurs appelés à suivre les jeunes, il convenait, pour aller de l'avant, d'étoffer les structures sportives et en même temps de jeter des nouvelles bases. Ce qui fut fait par l'engagement d'entraîneurs qualifiés: Béatrice Tinguely, Klaus Kenneth et Hervé Bersier. Chacun nanti de références certaines, ces trois responsables assurent donc le bon fonctionnement de la préparation de leurs protégés. Le Centre cantonal compte actuellement 15 participants venant de six sections (Cugy, Guin, Fribourg, Prez-vers-Noréaz, Romont et Sâles). Elles sont

réparties dans les niveaux 1 à 4 et leur âge moyen est de 11 ans. Adeptes d'un travail suivi, les responsables du Centre cantonal se sont également assurés la participation des moniteurs de sections dans les cours donnés à ces espoirs de la gymnastique. Une judicieuse initiative qui ne peut qu'être profitable aux intéressées.

En plein mouvement, le Centre cantonal est aujourd'hui sur orbite. La preuve en sera certainement donnée avec la participation de ses membres à divers concours, dont les Journées cantonales artistiques des 1 et 2 octobre, le Championnat cantonal de Rossens le 15 octobre et la Fête romande de gymnastique de Sion.

Marcel Brodard

Dès leur prise en charge au Centre cantonal, les participantes sont suivies de près dans leur progression. Ici, l'une d'entre elles s'essaie à un exercice délicat à la poutre.

Photos Bernard Marro



Jean-Marc Berset: un Fribourgeois à Séoul

Il éprouvait un réel plaisir à pratiquer le football. Pourtant un accident - dû à l'aquaplaning - l'empêchera de fêter la promotion avec ses copains du FC Grandvillard. Privé de l'usage de ses membres inférieurs, Jean-Marc Berset devient paraplégique. Alors commence la reconversion sportive.



Il explique cette transition: «Parallèlement au football, je pratiquais l'athlétisme. C'est pourquoi il fut plus facile pour moi de m'adapter au fauteuil roulant». Une chaise avec laquelle le pâtissier bullois sillonne chaque jour la région de la Gruyère. Il dévoile son programme d'entraînement: «La première année, je la considère comme période de découverte. Puis a suivi la compétition proprement dite et, au cours de ces quatre années de compétition, la façon de m'entraîner a considérablement évolué. Précédemment, il me manquait le punch pour faire la différence. Avec un entraînement mieux approprié, je suis parvenu à améliorer mes chronos. Actuellement, mon entraînement s'étale sur deux fois une heure et demie par jour». En distance, cela se traduit par 30 km environ. Il s'empresse d'ajouter: «Il est important d'accorder du temps à la récupération». Un tel emploi du temps laisse supposer que Jean-Marc Berset s'approche du professionnalisme; sa réponse apporte une nuance importante: «C'est vrai que pour les Américains et les Canadiens, par exemple, le professionnalisme a déjà pris forme, mais moi ça ne m'intéresse pas. Il n'y a pas que le sport qui meuble ma vie. Il convient de trouver le bon compromis».

Sa collection de médailles, non seulement au niveau national, mais sur le plan mon-

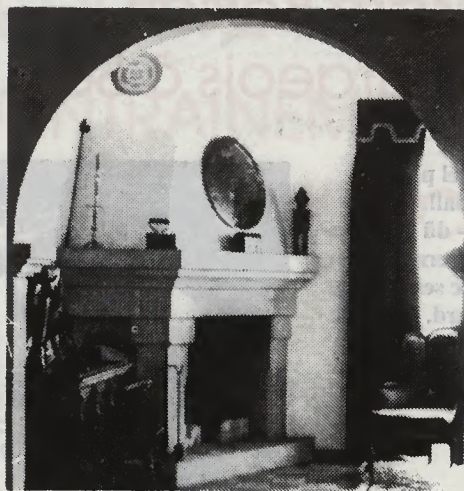
dial, prend déjà une certaine ampleur. Vient s'ajouter un autre exploit: «Mon chrono de 31'30 constitue toujours le record du monde du 10 000 m», lâche-t-il avec une satisfaction bien compréhensible. Jean-Marc Berset doit impérativement s'entraîner en solitaire. Une situation qui ne présente pas nécessairement un inconvénient, comme il se plaît à le relever: «Cette solitude à l'entraînement me permet de fortifier mon moral et de développer ma volonté lorsqu'en course je veux rejoindre un concurrent. Dans le cas particulier, je suis bien seul également». Bien que la saison 1988 n'en est qu'à sa première partie, Jean-Marc Berset a déjà atteint son objectif majeur; il se fait un plaisir de l'annoncer: «C'est vrai que je suis particulièrement content d'avoir gagné mon billet de qualification pour les Jeux olympiques de Séoul». L'athlète gruérien porte déjà son regard sur l'édition suivante: «En 1992 j'aurai 32 ans et je serai sûrement encore dans le coup. Ce sera encore super à ce moment-là». Vraiment super motivé le sympathique Bullois.

RESTAURATION DE FAÇADES CHEMINÉES

dès Fr. 3400.- installées

Fourneaux en molasse à air chaud

Carrière de Massonnens



cherche
**apprenti
tailleur
de pierre**

Visitez
notre
exposition

Foyer
imbattable
du point
de vue
rendement
calorifique

P. GENILLOUD

1740 Neyruz

☎ 037/37 16 56

DIVERS



L'INCOHÉRENCE

Avec l'arrivée de la belle saison, les citadins vont à nouveau s'éparpiller dans les forêts de nos régions pour y casser la croûte dominicale en famille. Et le soir, bien des coins auparavant idylliques auront des allures de décharges publiques: boîtes de conserves, bouteilles vides et papiers gras joncheront le sol, augmentant une pollution qui n'en demandait pas tant.

propre. Pourtant, une fois de retour, c'est l'incohérence: ils recommandent à se laisser aller avec la bonne conscience de ceux qui ont toujours une justification à leurs actes: «Bof, de toute façon il y a bien quelqu'un qui ramassera». Il est vrai que chez nous les bonnes âmes respectueuses de la nature ne manquent pas, du simple particulier en passant par les écoliers



Triste spectacle!

Photo G. Bd



FRIBOURG ILLUSTRÉ

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je souscris à un abonnement d'un an à la revue FRIBOURG ILLUSTRÉ au prix de Fr. 78.50, que je paierai à la réception du bulletin vert.

Nom: _____ Prénom: _____
Rue et N°: _____
N° postal: _____ Localité: _____
Date: _____ Signature: _____

Bulletin à découper et à envoyer à:

FRIBOURG illustré - Rte de la Glâne 31 - 1701 Fribourg

Le plus étonnant, c'est que les responsables sont les premiers à râler lorsqu'ils sont à l'étranger: «Heu, t'as vu Mamie, le bordel qu'ils peuvent laisser, ces gens?» La bretelle agressive, ils jugent sévèrement nos voisins italiens, espagnols ou français, pensant avec nostalgie à leur patrie

motivés qui débarquent sur le terrain par classes entières. Alors, avant dimanche prochain, pensons à ce problème et tâchons d'éviter de donner toujours plus de travail à ces valeureux défenseurs de notre espace vital.

Jean-Marie Rolle

près sur son épau... lui dit d'une...
vous tomber...
- La femme de... mon chéri...
Je connais... de...
N'oubliez pas...
que...

DES-BOIS

Environ 75 de...
avec 75...
à l'été...
à l'été...
à l'été...

Le culte du corps à la chaleur du soleil se célébrera en toute liberté en cet été 1988.

Les sirènes des plages modernes aux formes parfaites pourront, à choix, jouer les adoratrices du soleil, les «maîtres-nageurs» ou les «glamour girls». Elles seront subjuguées par les modèles les plus charmants et les plus variés.

Elle auront l'embarras du choix parmi une multitude de dessins, de motifs et de couleurs.

Des naïades au look de chat sauvage hanteront les étendues de sable; des modèles aux motifs «peau de zèbre», «palmiers» ou «coquillage»

les accompagneront dans leur safari à travers la jungle africaine.

Les amoureuses du classique convoiteront les anciens modèles style «marine» de retour en force cet été avec leurs gaies rayures, leurs fanions et leurs drapeaux. Et que diriez-vous d'une chaise longue rayée rouge et blanc, pour changer? Imprimée sur le bikini, bien entendu.

Frais et très «dame», voici l'indestructible «black and white». Son modèle privilégié: l'échiquier avec, parfois, quelques pions.

Les caractères folâtres choisiront le style bande dessinée. Les bandes humoristiques multicolores se portent allègrement aussi bien dans l'eau (costumes de bain, bikinis, slips de bain) que sur terre (shorts, chemisettes). Sortant d'un grand livre d'images, de grosses lettres de couleur s'éparpillent, comme lancées d'un cornet à dés.

Au pays de la fantaisie, les fleurs et les feuilles captent les



BAIN 1988



regards. Des couleurs inhabituelles et - nouveau - un brillant moiré y ajoutent un effet sensationnel.

On y voit aussi des motifs géants, du surfiste en pleine évolution à une gigantesque envolée d'escaliers avec panorama.

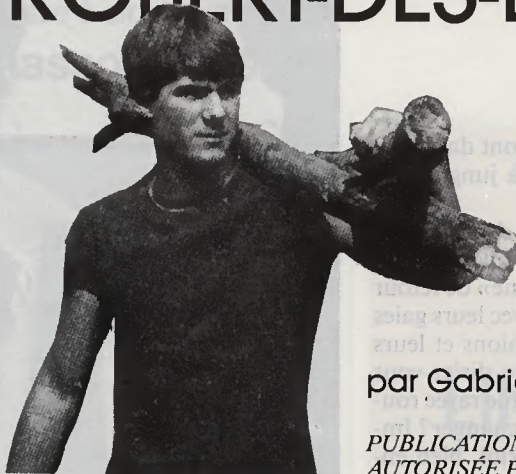
La «lady» sophistiquée tient à garder une élégance parfaite en toute circonstance et se montre volontiers sous un jour un peu dramatique. Elle aime le noir agrémenté d'em-

piècements filets, elle adore les effets scintillants ainsi que les spirales argentées et les serpents dorés. Pour les modèles plus haut en couleur, elle préfère les impressions libres aux brillantes couleurs «lagune». Les bretelles forment un élément important du style. Tantôt larges, tantôt fines, souvent de couleurs contrastées, croisées dans le dos ou de forme «lutteur» avec liséré contrasté. En fait, il s'en passe des choses dans le dos. On aperçoit des décolletés vertigineux, des formes carrées, des coutures drapées ou des ruchés. Tout cela contribue à mettre un joli dos en valeur. Quelques maillots d'une pièce côté face se transforment miraculeusement en deux pièces côté pile.

Les variantes après-bain sont également multiples. En plus des indispensables jaquettes et peignoirs en frotté, on trouve un choix de bermudas; de shorts et de T-shirts. Nouveau venu: le petit corsage et son short nostalgiques, en blanc très frais, comme s'ils sortaient à l'instant du bahut de grand-mère.

Triumph International

ROBERT-DES-BOIS



par Gabriel Bertet XVI

PUBLICATION
AUTORISÉE PAR L'AUTEUR

Une vache beugla dans un pré de Tibar, d'autres lui répondirent aux quatre coins des vastes pâtures; on aurait dit que ces bêtes en transit appréhendaient le lendemain, l'éventuel départ pour l'abattoir.

En songeant à Tibar, Florent lui reconnut pas mal de qualités, dont celle d'être d'une extrême gentillesse. Ce matin encore l'un de ses domestiques était venu lui faucher sa luzerne, ce qu'il n'aurait pas fait les années précédentes. Cela s'expliquait par le fait que de fréquentes rencontres avaient permis de mieux s'apprécier. Au reste, le maquignon le disait souvent:

- Avant, je vous voyais simplement comme un voisin, alors que maintenant vous êtes pour moi un jeune ami. Votre femme aussi est sympathique. J'ai de l'affection pour vous deux parce que vous représentez les enfants que j'aurais aimé avoir.

Florent ferma le robinet d'eau alimentant le tourniquet et s'assit à l'entrée du jardin sur le banc en rondins d'acacia qu'il avait assemblés l'hiver précédent. Rarement inactif, il appréciait pourtant le moment de quiétude précédant l'arrivée de la nuit: la forêt immobile, les oiseaux déjà endormis, le chant des grillons.

Fatigués de leurs jeux, Robert et Milord s'étaient allongés côte à côte en bordure du chemin arrivant au terre-plein du garage. En prévision d'une promenade nocturne, Philémon aiguisait ses griffes contre le tronc d'un prunier.

Allons nous coucher, dit Florent.

Florent s'imagina après les grandes vacances. Il serait souvent seul: Robert entrerait comme interne dans un lycée de Dijon. Marthe en serait ravie... Pourquoi n'avait-elle jamais aimé cet enfant? Il était pourtant affectueux, sensible, toujours prêt à se dévouer. Mais pour elle il n'y avait que l'amour physique. En dehors de l'amour?... Le vide, un vide absolu. Marthe lisait des magazines ou regardait la télévision. Et quand il faisait beau, sa seule promenade était la Butte du Roy. Elle y prenait parfois des bains de soleil. Un jour Florent l'avait surprise toute nue. Il était mécontent; elle avait éclaté de rire.

Le dîner avait été bref. Un potage express, des œufs au plat, du jambon et du fromage. Depuis long-

temps Florent ne s'attendait plus à aucune surprise culinaire. Donc, Robert ne serait pas déçu par le menu du lycée, au contraire, sans doute.

La nuit était tombée. Pâle, hésitante, la lune se hissait lentement sur une peupleraie de Tibar. Marthe se leva, ferma les persiennes, revint à la table. Affolés, deux papillons s'épuisaient autour du lustre en chêne. La comtoise frappa neuf coups. Florent aimait son tic tac; le passage régulier du balancier doré. De la voir grignoter le temps il imaginait qu'elle vivait, se souvenant du passé: une cuisine du Jura, les grands-parents Lebert, la fumeuse lampe à pétrole, le feu dans lâtre, les vaches ruminant dans l'étable attenante.

Les mains pendantes, une cigarette au coin des lèvres, Marthe désirait visiblement que Robert aille dans sa chambre. Il commençait à d'ailleurs à cligner des yeux.

- Va-t'en te coucher, lui dit-elle. Tu vas mettre le nez dans ton assiette. L'enfant sursauta, se leva aussitôt, embrassa son père, fit quelques pas et se retourna avant de quitter la pièce.

- Bonsoir tante.

- Bonsoir, dit Marthe.

Elle avait rarement embrassé Robert. Le garçon avait si bien ressenti cette inimitié qu'il éprouvait presque un sentiment de répulsion à l'égard de cette femme qui ne lui souriait jamais, une étrangère qui trouvait à redire sur sa mère. Sa mère, qu'il n'avait guère connue, sinon par les albums souvenirs et par la description que son père lui en faisait souvent.

Marthe enleva les couverts, les porta à la cuisine où ils s'entassaient dans l'évier. Elle les laverait le lendemain en pestant contre l'amoncellement qu'elle avait provoqué. Dès que la table fut essuyée, elle poussa un soupir de soulagement et vint s'admirer dans

une glace à cadre d'ébène placée près du bahut où deux vases en cuivre et un pot à tabac creusé dans une branche de merisier apportaient un cachet de bon goût. Des glaieuls blancs et saumon flambaient de tout leur éclat sur un guéridon en noyer sculpté: Florent les avait disposés lui-même. Marthe désigna le bouquet d'un signe de tête.

- Alors, toujours ta manie des fleurs?

- Quel mal y a-t-il à cela?

Elle s'abstint de répondre, reconnaissant intérieurement sa maladresse. Son mari s'appuya sur le dossier de sa chaise, étira ses jambes. En short et tricot de corps, il avait l'allure d'un coureur des sables.

Plantée devant la glace, jouant avec sa chevelure qu'elle disposait tantôt sur l'avant de sa tête, tantôt sur la nuque, Marthe déclara:

- J'ai quand même une belle frimousse. Tu te rends compte de ta chance?...

Habitué à ce genre de réflexion, Florent haussa les épaules et sourit.

La jeune femme revint au milieu de la salle de séjour et allongea les bras à la verticale.

- Ah! ce que je peux avoir envie de fumer! Ou bien j'allume une autre cigarette, ou bien on va se coucher.

A toi de décider.

- Allons nous coucher, dit Florent. Je préfère ça à ta fumée.

Marthe attendait cette réponse. Elle ne s'en cacha pas.

- La tiédeur de ton corps me fait oublier la saveur du tabac. Et puis... dans le noir... je t'expliquerai des tas de choses.

**

Apaisée, Marthe respirait régulièrement. Florent était allongé sur le côté gauche. Il sentait contre lui le corps de sa femme. Elle posa un

bras sur son épaule, lui dit d'une voix tendre:

- J'ai trouvé du travail, mon chéri. Je commence la semaine prochaine.

Nullement enchanté, Florent répliqua:

- Je ne croyais pas que tu réussirais aussi vite: il est vrai qu'avec ton culot et ton bagout...

- Tu sais, il n'y a pas que ça. Ce qui compte c'est les références et tu n'ignores pas que les miennes sont sérieuses. Je débute dans une boîte très chic: CHEZ MAGUY, un beau salon en plein centre de Dijon. Je suis très contente!

- Eh bien! moi je ne le suis pas! Je vais être plus souvent seul. Sans compter que le travail féminin à l'extérieur ne favorise pas l'unité du foyer.

J'ai trouvé du travail, mon chéri.

Marthe se serra plus fort. Sa peau était douce, parfumée d'une odeur indéfinissable. Doucement, avec des précautions de chatte, elle passa ses doigts dans les cheveux de son mari.

- Rassure-toi. Ma situation est une vraie situation de femme mariée: je ne travaillerai que l'après-midi de deux à six ou sept heures selon les rendez-vous des clientes. Il le fallait mon chéri. Tu comprends bien que je ne pouvais plus rester ici toute la journée. Le matin passe encore, mais les après-midi! Des arbres, toujours des arbres! Et du côté où la forêt s'arrête, des prés, et puis encore des prés. Et des vaches, des vaches à perte de vue... Pour une Niçoise qui se promenait chaque jour sur la promenade des Anglais ça n'a rien de réjouissant. Ce que je suis contente de gagner enfin de l'argent! Il m'en faut pour la voiture...

- Tu n'avais pas besoin de voiture.

- Elle m'était indispensable pour aller travailler.

- Autrement dit, c'est le cercle vicieux.

Marthe se serra davantage contre son mari, lui caressa le visage. Surtout, n'aie aucun souci pour les traites. J'ai dit que j'assurerais leur paiement et je l'assurerais. Je suis peut-être pas la cuisinière ou la femme des bois que tu souhaites, mais une chose est certaine: je ne suis pas fainéante et j'ai un bon métier. D'après ce que je sais déjà, on ne reçoit que des clientes aisées; naturellement, les pourboires s'en ressentent.

(A suivre)



ROSE CHAPPUIS
Broc

Elle était âgée de 79 ans lorsqu'une courte maladie l'a ravie à sa famille à laquelle elle consacra le meilleur d'elle-même. Veuve depuis quelques années, elle passa une retraite paisible, entourée de ses deux enfants, sept petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants. Durant plus de vingt ans, elle a travaillé à la fabrique Nestlé.



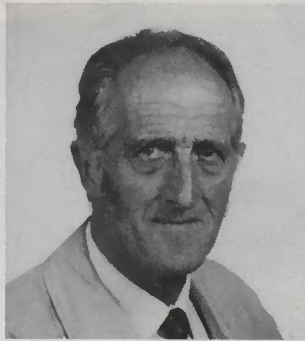
ÉLIE OBERSON
Romont

Mécanicien de métier, il exerça pendant 32 ans sa profession au PAA de Romont. Il consacrait ses loisirs à l'entretien de sa maison et à la réparation des cycles. Père de trois enfants, Elie n'avait que 63 ans lorsque le destin l'a enlevé trop tôt à ceux qui l'aimaient.



JEAN ODY
Vuadens

Retraité EEF depuis quelques années, il a travaillé dans cette entreprise durant 35 ans. Passionné de musique, Jean a dirigé les sociétés de musique de Vaulruz et Le Crêt. Il était également membre d'honneur du chœur mixte de Vaulruz et de la «Gruéria» de Vuadens. Ce papa de deux enfants s'en est allé à l'âge de 71 ans.



CONRAD JORAND
Billens

Sur la terre qu'il a aimée et travaillée toute sa vie, Conrad a élevé une famille de quatre enfants. Il a aussi chanté les louanges du Créateur pendant 49 ans et a porté haut et avec fierté le drapeau du chœur mixte durant 41 ans. La mort l'a pris aux siens, mais cet homme de la terre va continuer à rayonner sur le pays.



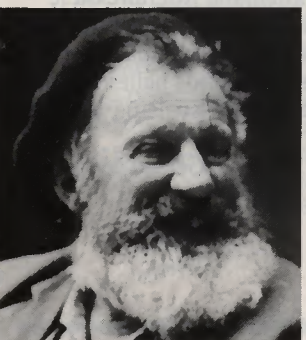
ÉMILE BERTHOUD
Semsales

C'est à l'âge de 77 ans que cet homme dévoué pour la chose publique s'est endormi pour l'Eternité. Emile Berthoud a en effet été député et syndic de Semsales, secrétaire et président de la Caisse Raiffeisen, ainsi que membre de plusieurs commissions et sociétés au sein desquelles il appréciait la rencontre des villageois.



JACQUELINE BULLIARD
Vouvry

Originaire de Corpataux et Farnagny, elle était arrivée en Valais en 1976. Membre de l'Amicale des Fribourgeois de Monthey, ce fut une femme qui se dévoua pour son prochain. Chacun dans son entourage l'appréciait pour sa bonne humeur et sa gentillesse. Jacqueline était âgée de 37 ans et maman d'une fille.



CHARLES CODOUREY
Romont

Quatrième fils d'une famille de dix enfants, «Charlot» fut le pilier de la scierie Codourey Frères, tout en restant un homme de la terre par tradition. Vétéran cantonal des tireurs, son dévouement et sa générosité étaient proverbialement connus. A 75 ans, il laisse le beau témoignage d'une vie pleinement accomplie.

Le fleuriste de Classe

Fleur André

FRIBOURG:

Rue de Romont 20
Pérolles 18

Tél. 037/22 42 33

Tél. 037/22 12 02

BULLE:

Grand-Rue 28
ou Promenade 21

Tél. 029/2 34 34

Nous assurons
aux familles
en deuil

Que faire en
prévision de son
propre décès?



POMPES FUNÈRES
MURITH

un service digne
et discret

Tél.

22

41

43

En permanence
à votre service

Notre institution de
prévoyance au décès
vous aidera

Pérolles 27 - Fribourg

Adressez-vous en
toute confiance

ROBERT-DES-BOIS

PAR ICI L'ANGLAIS...



Elle était âgée de 79 ans lors-
du d'une courte maladie l'a ravie
à sa famille à laquelle elle s'attachait

Au temps où les études secondaires étaient rares, on se contentait de stages; les Suisses allemands, étant plus volontaires, venaient volontiers en séjour en Romandie. Quand les études secondaires se furent développées, l'étude d'une deuxième langue nationale fut insérée dans les programmes, pour 2 heures, puis bientôt 4 heures par semaine. Souvent, la deuxième langue nationale fut enseignée comme une langue morte: apprentissage forcé d'un vocabulaire peu usuel, de l'orthographe et de la syntaxe la plus sournoise, et déchiffrages infirmes de textes classiques. Résultat: un salmigondis de langage à prétention académique mais parfaitement inutilisable dans la vie courante. On mit du temps à s'en apercevoir. Les écoles privées et les clubs donnèrent l'exemple d'une pédagogie axée sur la langue parlée. Certains cantons ont introduit une deuxième langue nationale déjà au primaire, d'autres rechignent et le disent tout haut. Du moment que l'école primaire a peu de temps pour affiner les techniques de base, on peut s'interroger sur la question. Des débats ont eu lieu, amplifiés par les médias. Avons-nous les moyens de trancher le différend? On sait que la langue maternelle de nos compatriotes de l'est est le «suisse».

Dürrenmatt, interrogé par la TV française, répondit que sa langue maternelle était le «bernois». N'oublions pas un phénomène historique. Quand le totalitarisme allemand eut déclaré que tout ce qui parlait teuton devait revenir au grand Reich, nos compatriotes mirent l'accent sur leurs dialectes et c'est irréversible. Des adolescents interrogés ont répondu qu'ils avaient plus de goût et de raisons d'étudier l'anglais, langue internationale. L'anglais, moyen de communication entre Confédérés et précieux dans le monde entier, pourquoi pas? Un chef suisse d'industrie, M. Stephan Schmidheiny (BBC), déclarait: «Je parle la plupart du temps anglais. Et cela même avec mes amis belges et français. Au sein de ma propre entreprise, comme dans le monde des affaires en général, la communication passe de plus en plus par l'anglais». L'anglais gagne la partie sur le plan international, qu'on l'admette ou non. Nous ne savons même pas, nous les Romands, si nous devons apprendre l'allemand littéraire ou le «suisse». L'anglais pourrait arbitrer les balancements de nos belles déclarations de principe.

Gérard Menoud

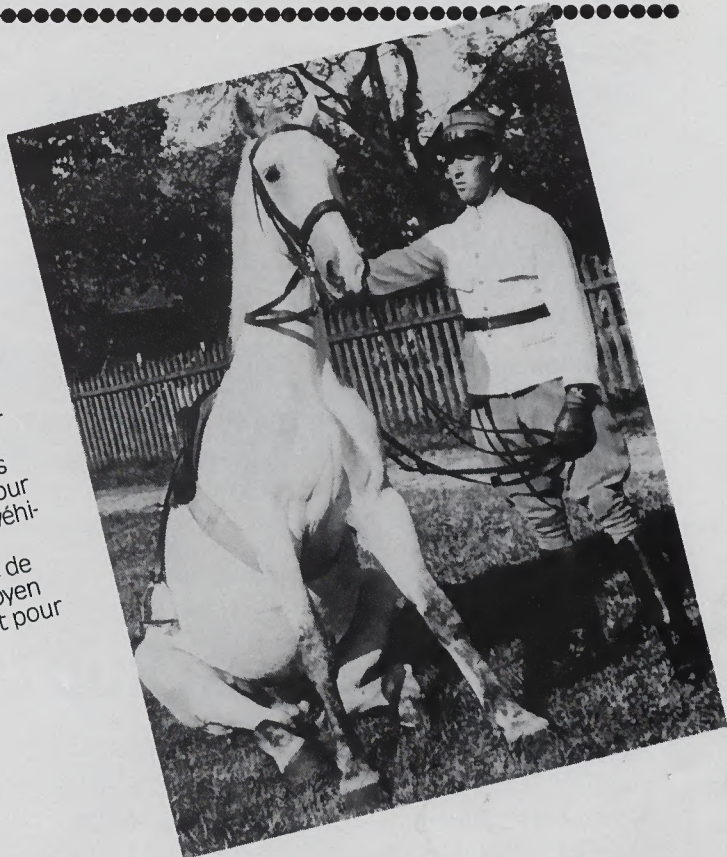
Les Suisses viennent de s'apercevoir que la communication passe mal entre Confédérés. C'est une vieille question toujours reprise et les réponses varient d'une époque à l'autre. Au siècle passé, il n'était pas rare qu'un couple de paysans avouât qu'il n'avait jamais quitté le canton, sinon pour le voyage de noces aux Ermites. Les temps ont passé, la voiture est arrivée et le refrain de Dalcroze: «Ô qu'on est bien chez nous» a perdu de son envoûtement. Les relations commerciales se sont multipliées, comme aussi les voyages à l'étranger.

L'oeil flâneur...

Une rubrique de Gérard Bourquenoud

LE VÉLOMOTEUR est un moyen de transport et non un jouet

ZFP. Les quelques adeptes du vélomoteur en vadrouille causent facilement du tort à la réputation de ce véhicule. Certes, le vélomoteur est synonyme de liberté pour les jeunes dès 14 ans. Et personne ne voudrait les en priver! Mais, pour la plupart des usagers, le vélomoteur est avant tout un véhicule utilitaire. Les résultats d'un récent sondage démontrent que 64% des jeunes cyclomotoristes sont obligés de se procurer un vélomoteur parce qu'ils n'ont aucun moyen de transport public à disposition et que 56% l'utilisent pour se rendre à l'école.



LA TÊTE HAUTE ET...

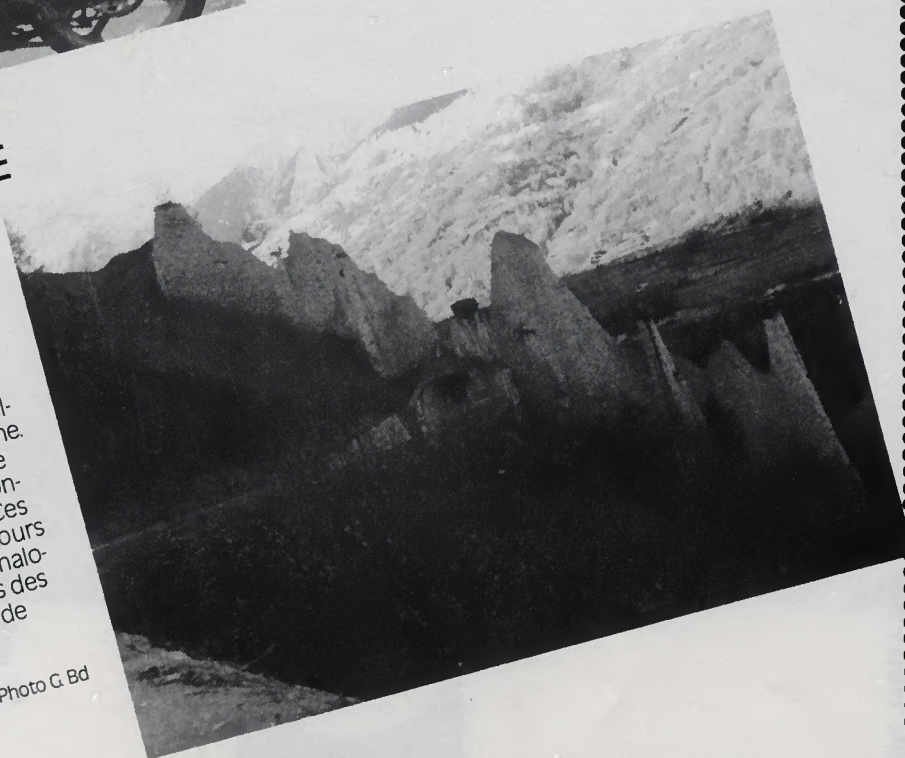
Ce cheval obéit admirablement à son maître qui se nomme Alphonse Grand, de Sugiez, qui durant la dernière guerre mondiale était sous les drapeaux à Kōniz, où le Corps d'armée était mobilisé. Et comme 1988 est l'année du cheval, nous nous faisons un plaisir de faire plaisir à notre fidèle abonné en publiant cette photo qui date de 1941.

G. Bd

PYRAMIDES D'EUSEIGNE

En prenant la route qui conduit de Sion à Evolène, vous découvrirez, à 500 m du village d'Euseigne, les célèbres pyramides d'Euseigne, une arête formée des restes d'une moraine qui s'avance en promontoire entre le confluent de la Dixence et de la Borgne, dans la vallée d'Hérens. Elles ont été découpées ainsi par le ruissellement et le ravinement de la montagne. Les blocs de pierre déposés sur chaque pointe sont destinés à les protéger contre l'action de la pluie et de la neige. Ces pyramides se dressent comme des tours sur un rempart. Des phénomènes analogues existent en Savoie (Cheminées des Fées) et aux Etats-Unis (Montagne de tonnerre).

Photo G. Bd



**Epargner, c'est dormir
sur ses deux oreilles...**



Quel que soit votre objectif — un projet de voyage, compléter votre formation, acquérir un logement, préparer vos vieux jours ou pouvoir faire face à des dépenses imprévues — l'épargne paie. Aujourd'hui encore, Vous trouverez chez nous une possibilité d'épargne sûre et attractive.

● ESTAVAYER-LE-LAC
☎ 037/63 14 81

● FRIBOURG
☎ 037/22 39 26

● DOMDIDIER
☎ 037/75 12 77

● ROMONT
☎ 037/52 81 71

caib

**CRÉDIT AGRICOLE
ET INDUSTRIEL
DE LA BROYE**

CI

CONSTRUCTIONS INOXYDABLES S.A.

TOUS TRAVAUX EN ACIER INOXYDABLE ET ALUMINIUM
AGENCEMENTS DE CUISINES PROFESSIONNELLES + LABORATOIRES
CHAUDRONNERIE - SERRURERIE INOX
INSTALLATIONS DE DÉGRAISSAGE ULTRASONS

DEVIS
CONSEILS
NOMBREUSES RÉFÉRENCES

Lucien Morisod - Route de Montreux
TÉL. 021/948 88 11

1618 CHÂTEL-ST-DENIS
FAX 948 74 26

À VENDRE SOMMIERS et

MATELAS

SWISSFLEX

REPRISE DE VOTRE ANCIENNE LITERIE

Michel Kolly - TAPISSIER-DÉCORATEUR
Atelier: Route de Bourguillon 1 - Tél. 037/46 15 33
1723 MARLY



ECHAFAUDAGES SA
LM

**Location Montage
ÉCHAFAUDAGES SA**

Rue Grimoux 12
1701 Fribourg
☎ 037/ **22 55 24**

Ch. de Bouleyres 34
1630 Bulle
☎ 029/ **2 26 36**

Echafaudages tubulaires
Tours roulantes
Filets de sécurité

J.A. 1700 Fribourg 1

Auto Location
Autos et utilitaires
Garage **Lehmann**
Tunnel de lavage
Av. Beauregard 16 1700 Fribourg 037/24 26 26



Maurice Beaud & Fils S.A.
1669 ALBEUVE

Construction de chalets

Charpente - Menuiserie

Tél. 029/8 11 12